



TAYE, S. J.

mmaire

Congolaise

P. Van Bulck 5/26
Leuven

GRAMMAIRE CONGOLAISE

PAR

LE P. BUTAYE, S. J.



JULES DE MEESTER, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
ROULERS.
1910.

GRAMMAIRE KIKONGO

Introduction

Le kikongo est une langue bantoue. Sous le nom de *langues bantoues*, on désigne les idiomes de ces nombreuses tribus de même race, qui peuplent les vastes régions centrales et méridionales du continent noir.

Ces langues sont apparentées entre elles, à peu près comme nos langues romanes ou nos langues teutoniques. La connaissance d'un seul de ces idiomes conduit rapidement à l'intelligence de tous les autres.

Le kikongo est l'idiome propre à la vaste tribu des Bakongos, fixée sur les rives inférieures du grand fleuve.

Le *kikongo* proprement dit comprend deux dialectes, universellement compris depuis le Stanley-Pool jusqu'à la côte. Nous les appelons *bas-kikongo* et *haut-kikongo*. Ces dialectes ne sont distingués entre eux que par certaines divergences dans la prononciation et dans le vocabulaire.

Le *bas-kikongo* est principalement parlé depuis la côte jusqu'à l'Inkisi. C'était autrefois la langue offi-

cielle du grand Royaume de San Salvador dont l'influence politique se faisait sentir spécialement depuis la côte jusque vers l'Inkisi.

Les missionnaires catholiques de ces temps ont écrit plusieurs ouvrages en cette langue. C'était une littérature principalement religieuse, que les missionnaires protestants modernes ont fait revivre.

Le *haut-kikongo* est le dialecte de la rive droite de l'Inkisi. Il a comme limites, au nord le Stanley-Pool et la Nsele à l'est. S'il n'a pas un aussi glorieux passé que le bas-kikongo, il faut lui reconnaître cependant d'autres avantages : il est certainement plus régulier, c'est-à-dire plus conforme au type des langues bantoues ; il semble aussi plus harmonieux et plus doux, n'ayant pas les aspirations et les hiatus, qui embarrassent le dialecte de San Salvador.

C'est ce dialecte haut-kikongo que nous proposons dans notre grammaire et notre dictionnaire. La grammaire peut servir de guide pour l'étude des deux dialectes. Le dictionnaire comprend la nomenclature des mots haut-kikongo, ainsi que les principaux mots propres au bas-kikongo. Le tableau comparatif annexé à cette introduction donne la clef des principales divergences qui distinguent les deux dialectes.

Comme le *kiswahili* est une langue importante de communication du Haut-Congo et que la plupart des Blancs établis dans le Bas-Congo sont en relation avec des individus originaires de ce pays, nous avons cru utile d'ajouter une nomenclature de kiswahili. Dans la partie française le mot kiswahili précédé de la lettre **S** vient à la fin de l'article et donne la traduction du mot sujet de l'article.

De plus, quoique la plupart des flamands venant au Congo connaissent le français, pour leur faciliter l'étude du kikongo, nous avons ajouté au dictionnaire kikongo-français la *traduction flamande* des mots les plus usuels. Nous donnons dans l'appendice une nomenclature séparée *flamand-kikongo* fort étendue.

Ce travail est le fruit de longues études menées patiemment de front pendant près de quinze ans avec les occupations absorbantes du saint ministère. Puisse-t-il jouir de l'indulgente bienveillance des linguistes. Puisse-t-il surtout être utile à nos confrères missionnaires et à tous les Blancs qui se dévouent à la belle cause de la civilisation.

Quelques divergences entre les dialectes bas-kikongo et haut-kikongo

HAUT-KIKONGO	BAS-KIKONGO
1. MOTS DE LA 1re CLASSE EN **ba**. *bana, bantu.* *bana bau bakuenda.*	1. CES MOTS EN **a**. *ana, antu.* *ana au akuenda.*
2. MOTS COMMENÇANT PAR **g**. *goga, gola, ganga, gonda.*	2. CES MOTS EN **v**. *vova, vola, vanga, vonda.*
3. NOMS EN **b**. *beto, beno, bela, bendama.*	3. CES MOTS EN **y**. *yeto, yeno, yela, yendama.*
4. NOMS ABSTRAITS EN **bu**. *bumuntu, bunzambi.*	4. CES MOTS EN **u**. *umuntu, unzambi.*
5. DÉSINENCES **una, ula, ila.** *sengomuna, belula, bokila.*	5. CES DÉSINENCES EN **ana, ola, ela.** *sengomona, belola, bokela.*
6. PRÉFÉRENCE POUR **f, s.** *kuisa, masa, kiamfu.*	6. PRÉFÉRENCE POUR **v, z.** *kuiza, maza, kiamvu.*
7. VERBES RÉFLÉCHIS EN **ki** A TOUS LES TEMPS. *kitala,* se regarder. *kakitadidi,* il s'est regardé.	7. CES VERBES EN **ku** ET **yi.** *kutala,* se regarder. *kayitadidi,* il s'est regardé.

EXEMPLES

Bantu bole ku bagogila. Là deux hommes s'entretiennent.	*Antu ole ku avovela.*
Beto tuganga biandu. Nous faisons des nattes.	*Yeto tuvanga yandu.*
Buna balwaka, si lukuisa. Quand ils arrivent, venez vous autres.	*Una alwaka, se nukuiza.*
Lunganina kigasi kimosi, bigasi biole. Donnez-moi une pièce, deux pièces.	*Numpanina vasi kimosi, yasi yole.*
Binkutu biole bina yamo. J'ai deux vestons, (deux vestons sont à moi).	*Yinkutu yole yina yamo.*
Bantu bengi bela babela. Beaucoup d'hommes sont malades.	*Antu engi yela ayela.*
Ngogele, j'ai dit. *Ngondele,* j'ai tué. *Ugondele,* il a tué.	*Mpovele.* *Mpondele.* *Uvondele.*

CHAPITRE I

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

§ 1. Les lettres

Le kikongo a toutes les lettres de l'alphabet français, sauf les lettres *c, h, j, x*. Dans le bas-kikongo le *g* initial manque.

A se prononce comme en français.

Il y a *a* bref, *a* long, *a* double :
nkata, coussinet, *a* se prononce comme dans *fable*.
kiata, se grouper en ordre, *a* comme dans *câble*.
nkanda, bande de fer, prononcez *nkaanda*, *a* très long. Tel aussi *â* dans les formes *bâ kulu*, *zâ kulu*, tous ; *ka bâ ko*, pas eux. V. Pronoms.

B du haut-kikongo devient *y* en bas-kikongo, surtout au commencement des mots :
beno, nous ; *bela*, être malade ; en bas-kikongo *yeno*, *yela*.

D se prononce *d* pur comme en français, même devant *i* et *e*.

E est tantôt aigu : *nkele*, fusil (comme dans *épée*), tantôt grave, ex. *nkela*, caisse (comme dans *fête*).

Il n'y a pas d'*e* muet.

F du haut-kikongo devient souvent *v* en bas-kikongo. *Lemfuka* en haut-kikongo devient *lemvoka* en bas-kikongo ; *kiamfu* devient *kiamvu*.

G se prononce comme en français dans *gobelet*, même

devant *i* et *e*. Ex. *gata*, village ; *gola*, tirer ; *genda*, lécher ; *gogila*, parler à. Le *g* initial devient *v* en bas-kikongo : *vata*, *vovela*. Il y a un *g* très guttural qui se rapproche du *w*, nous l'écrivons *g'*. Ex. *g'usu*, coton.

I se prononce pur comme dans *lit*. Il ne change pas de son dans les nasales comme en français. Ex. *nsinga*, lien ; *finga*, injurier, se prononcent *i* pur comme dans *sina*, *fina*.

K se prononce comme en français.

L se prononce comme en français, mais n'est jamais mouillé ; i se change en *d*. Ex. *tala*, regarder ; *ntadidi*, pour *ntalidi*, j'ai regardé.

M. On sait que d'après les règles générales d'euphonie *n* se change en *m* devant les consonnes labiales *b, p, v, f*.

N. On distingue :

1. *n* simple est toujours suivi d'une voyelle et se prononce comme en français dans *neuf*, *nuit*.

Ex. *nuni*, oiseau ; *nana*, huit.

2. *n* nasale est toujours suivie d'une consonne. Cette nasale est dure ou douce.

n nasale douce, se prononce comme *n* simple : *nzo*, maison.

n nasale dure doit se marteler, comme s'il y avait deux *n*, ou comme *in* en flamand. Ex. *nti*, arbre (prononcez *inti*) ; *inga*, oui (prononcez *innga*).

Remarques :

a) *n* dur ou doux se change en *m* devant *b, p, v, f*.

b) *n* doux entraîne le renforcement de la consonne suivante, (voir § 2 : Euphonie).

3. *n* mouillé est généralement suivi de *y* et se prononce comme *gn* dans le mot seigneur. Ex. *nyende*, panier ; *nyini*, manche.

O a deux sons :

1. le son bref, aigu comme dans le français *hotte*, *trotter*. Ex. *nsoki*, tort ; *nsonia*, espèce d'herbe ; *kio*, cela.

2. le son grave, long, comme dans le français *hôpital*. Ex. *molo*, paresseux ; *nsoni*, honte ; *nsiona*, orphelin ; *mona*, voir ; *kiona*, peler.

P. Comme en français.

R se prononce sans grasseyer ; est généralement suivi de *i*. Ex. *barika*, penser ; *burika*, se briser.

S est toujours dur et n'a jamais le son de *z*. Ex. *sasa*, dépecer (prononcez : çâça) ; *kisu*, mortier.

T se prononce comme en français, mais ne devient pas sifflant devant i. Ex. *tata*, père ; *tiaka*, répandre.

U se prononce toujours *ou*.

V comme en français. Rappelons-nous que le *v* du bas-kikongo se change souvent en *f* dans le haut-kikongo.

W se prononce *ou*. Dans certains mots le *w* est très aspiré et se rapproche d'un *g*. Ex. *wusu*, coton ; *wuna*, tu es ; *wolo*, or.

Y se prononce comme dans *type*. Ex. *yandi*, lui ; *yindula*, penser ; *yunga*, errer.

Z se prononce comme dans *zèle*, quelle que soit la voyelle qui suive. Ex. *zemba*, haïr ; *zina*, nom.

AU se prononce *a-o* jamais *o*. Ex. *saula*, mépriser, (prononcez : *sa-ola*).

NG. On prononce les deux lettres, *g* a le son dur, non mouillé. Ex. *ngyenda*, marche ; *ngandu*, crocodile.

SI se prononce sans mélange d'autres consonnes comme en français *si*. Vers l'est, où l'on est en contact avec les Bateke et les Bamfunuka, on prononce souvent *tsi*.

KI se prononce *k* pur, comme dans le mot *kilo*.

Observations importantes

1° SUR L'ORTHOGRAPHE de *u*, *w*.

Là où le son *ou* est suivi d'une autre voyelle, *a*, *e*, *i*, *o*, les auteurs écrivent tantôt *u* tantôt *w*.

La méthode la plus facile est sans contredit d'écrire toujours *u* ; on aurait donc toujours *ua*, *ui*, *ue*, *uo*, et jamais *wa*, *wi*, *wo*, *we*. Mais dans ce cas les commençants éprouvent de sérieuses difficultés à déchiffrer certains mots. De fait *lueka*, *muanga*, etc., ont alors deux sens, d'après que *lu*, *mu*, sont préfixes ou appartiennent au radical ; *lueka lu mbisi*, une part de viande ; *lweka mbisi*, blesser le gibier. Si le substantif s'écrit *lueka*, (part), et le verbe *lweka*, (blesser) on a le grand avantage d'avoir une orthographe représentative de la nature de la syllabe radicale ou préfixe.

C'est pour ce motif que depuis de longues années nous avons adopté l'orthographe figurative de la dérivation.

Nous écrivons donc **u** partout où les syllabes à son *ou* sont préfixes : *bu*, *ku*, *lu*, *mu*, *tu*. Nous écrivons **w** partout où ces syllabes appartiennent au radical : *lw*, *kw*, *lw*, *mw*, *tw* ; et conséquemment aussi toujours *dw*, *fw*, *gw*, *nw*, *pw*, *sw*, *vw*, *zw*, qui ne peuvent jamais être préfixes.

Ex. *lueka*, part	*lweka*, blesser
muanga, aiguillon	*mwanga*, répandre
buwa, champignon	*bwa*, tomber
lualu, rangée	*lwala*, être blessé
luele, vous êtes allés	*lwele*, fut blessé

On écrira donc : *fwa*, mourir ; *ngwa*, mère ; *nwa*, boire ; *swala*, jeune animal ; *zwanga*, fouetter.

Exceptions : *fuwo !* va-t-en.

fuwa, forme passive de *fwa*, mourir
lambua, forme passive de *lamba*.
tungua » » » *tunga*, etc.

d'autant plus que dans le dialecte haut-kikongo on entend tantôt *tungu*, tantôt *tungua*.

Mais nous écrivons :

wu, *wo*, *wau*, préfixe de la troisième et de la quatrième classe.

2° SUR L'ORTHOGRAPHE de *i, y*.

a) nous écrivons *i* même devant une voyelle :
iyuvula, je demande.
iatonda, que j'aime.
Iakobo, Jacob.

b) mais nous écrivons : *ye, yo, yu, yi, yandi, yau.*

§ 2. Euphonie

1. Le kikongo comme tous les idiomes de la langue bantoue, est une langue douce et harmonieuse.

On n'admet pas les sons durs et stridents, la juxtaposition pénible de voyelles disparates, ni même la succession de deux ou plusieurs consonnes entières.

Une consonne entière ne peut être unie qu'à une voyelle, une semi-voyelle (*w, y*) ou une liquide (*m, n*) assimilée aux semi-voyelles. Ex. *mbandu,* modèle ; *twala,* porter.

2. Jamais un mot ne se termine par une consonne.

Les mots ne commencent guère par une voyelle au moins en haut-kikongo.

3. On aime les assonnances suivantes, qui par la succession facile des sons, contribuent à l'harmonie des mots et de la phrase :

I-a. Ex : *nzima,* civette ; *zina,* nom ; *kima,* chose

I-u. Ex : *simu,* rivage ; *kisiwu,* saison sèche ; *disu,* œil.

O-e. Ex : *nkome,* poing ; *basvsele,* ils ont cherché ; *batonene,* ils ont discerné.

E-o. Ex : *meno,* dents ; *nlemo,* éclat ; *kelo,* cran, entaille.

4. Dans l'emploi des suffixes et des préfixes, si certaines voyelles se rencontrent, il y a contraction ou élision d'après les règles suivantes :

A devant *i* ou *e,* devient *e ;* ex : *mena* de *ma-ina,* ils (elles) sont ; *meno* de *ma-inu,* dents.

I devient *y* devant une voyelle autre que *y*. Ex : *nzo yamo,* (pour *i-amo*), ma maison à moi ; *nzila yina mo, (yina* pour *i-ina),* la route est ici.

5. **N** devant une labiale (*b, p, v, f*) devient *m*. Ex : *mbula,* je frappe (pour *n-bula) ; mvidisa,* je perds (pour *n-vidisa)* ; *mfila,* je conduis, (pour *n-fila*).

6. **N** doux devant *m, n, l, w, y,* renforce ces consonnes. Ex. *ndendele,* je pouvais, (de *n-lendele*) *; ndanda,* que je suive ; *ndete,* je portais, (de *n-nete*) ; *ndata,* que je porte ; *ngwene,* je rencontrais, (de *n-wene*) ; *ngwana* que je rencontre ; *ngyinduele,* je pensais, (de *n-yinduele*) ; *ngindula,* que je pense ; *mbuene,* je voyais, (de *n-muene*) ; *mbona,* que je voie (de *n-mona*).

CHAPITRE II

LE SUBSTANTIF

§ 1. Classification, Accord

En abordant l'étude du kikongo, il importe de se rappeler la différence essentielle, qui existe entre les langues bantoues et nos langues européennes. Cette différence se rapporte principalement à la classification des noms en genres, et au mode d'accord des mots dans ces divers genres.

A. Classification des noms

Dans nos langues européennes nous connaissons deux ou trois genres : le masculin, le féminin, le neutre. Ces genres représentent autant de classes de substantifs. Ces substantifs ont généralement des désinences conformes à ces genres.

Cette distinction en classes repose essentiellement sur une idée de sexe, et c'est pour ce motif qu'on a donné à ces classes les appellations de masculin, de féminin et de neutre.

Les langues bantoues ont sous ce rapport un aspect tout différent ; la classification des substantifs ne repose pas principalement sur une idée de sexe. On y trouve aussi plus de trois classes de noms. Il y a des dialectes qui ont jusqu'à quinze classes ; le haut-kikongo en compte dix.

Toutes ces classes de noms se comportent absolument comme nos trois classes des langues européennes ; elles ont leurs préfixes propres, qui jouent leur rôle dans l'accord des mots à la façon des désinences des genres. Ce sont donc comme autant de genres de noms ; seulement pour éviter un abus de mots, on est convenu de les appeler *classes* de noms.

B. Accord des noms

ou des différentes parties du discours

L'accord dans les langues européennes se fait par suffixes, par des flexions de désinences souvent assez variées.

Dans les langues bantoues au contraire l'accord se fait par préfixes.

De plus c'est un accord de répétition, très uniforme.

Ex. ***Ki**nkutu* ***ki**andi* ***ki**mbote* ***ki**vididi,* son beau veston est perdu.

Nti **wu u***nene* **u***bwidi,* ce grand arbre est tombé.

Ba**ntu* **bambidi* **ba***fwa,* beaucoup d'hommes sont morts.

§ 2. Tableau des dix classes

Classes	Classes de Bentley	Préf. des subst. Sing.	Préf. des subst. Plur.	Substantifs Sing.	Substantifs Plur.		Préf. d'accord Sing.	Préf. d'accord Plur.
1	I	*mu, m, n*	*ba*	MUNTU	BANTU	homme	*u* ou rien	*ba*
2	II	*n, m* (doux)	invar.	NZO	NZO	maison	*i, yi* ou rien	*zi, za*
3	III	*mu*	*mi*	MUNDELE	MINDELE	Blanc	*u* ou rien	*mi*
4	IV	*n, m* (dur)	invar.	NTI	NTI	arbre	*u* ou rien	*mi*
5	V VI	*ki* ou rien	*bi*	KINSU	BINSU	vase	*ki*	*bi*
6	VII VIII	*di* ou rien	*ma*	DINKONDO	MANKONDO	banane	*di*	*ma*
7	IX	*ku* ou rien	*ma*	KULU	MALU	jambe	*ku*	*ma*
8	X XI XIII	*lu*	*tu*	LUBU	TUBU	moustique	*lu*	*tu*
9	XII	*bu*		BUNZAMBI		divinité	*bu*	
10	XV	*fi*		BUYA		champignon	*fi*	
				FIMBELE		petit couteau		

Remarques. On distingue donc deux espèces de préfixes: les préfixes de substantifs et les préfixes d'accord. De ceux-ci on traitera plus tard.

Quant aux préfixes des substantifs faisons observer ce qui suit:

1. La plupart des préfixes sont invariablement attachés à leurs substantifs. Ex. *dinkondo, kinsu, kulu ;* jamais *nkondo, nsu, lu.*

2. Dans la 5ième et 6ième classe, **au singulier** les préfixes *ki* et *di* tombent devant certains substantifs ; devant d'autres ils s'expriment ou s'omettent à volonté. C'est l'usage régional qui décide. En haut-kikongo on ne fait pas de faute en l'exprimant toujours. On dit également bien *lumbu* et *kilumbu,* jour ; *tiba* et *ditiba,* petite banane ; mais **au pluriel** *bi* et *ma* doivent toujours s'exprimer. Ex : *bilumbu, matiba, bima.*

3. Si un substantif perd parfois son préfixe, il ne peut perdre le préfixe d'accord qui lui est attribué par la classe à laquelle il appartient. Ex. *tiba* **di***bweke,* la petite banane est mûre ; *muna lumbu* **ki** *lumingu,* le jour du dimanche.

§ 3. Répartition des dix classes

1re classe. Elle comprend les noms de personnes.

Ex. *muntu,* homme, plur. *bantu* ; *muana,* enfant, plur. *bana* ; *nkento,* femme, plur. *bakento* ; *muisi,* homme, plur. *besi* (*ba-isi*).

2de classe. Elle comprend les noms commençant par *n* nasale légère. Ces noms sont invariables au pluriel. De cette classe sont tous les noms collectifs à nasale initiale et les substantifs formés d'un verbe, en faisant précéder celui-ci de *n* ou *m.*

Ex. *nzo,* maison, plur. *nzo* ; *ngamba,* porteur, plur. *ngamba ; nsuki,* la chevelure ; *mbu,* des moustiques ; *ntonda,* remercîment (action de remercier) ; *nsonga,* indication (action d'indiquer) ; *mvutula,* réponse (action de répondre).

3ième classe. Dans cette classe se rangent les noms à préfixe *mu* au sing., *mi* au plur. Sont de cette classe beaucoup de noms d'arbres et d'agents verbaux.

Ex. *muansi,* veine, plur. *miansi; muifi,* voleur, plur. *miifi ; mungangi,* facteur, plur. *mingangi ; munkwikisi,* un croyant, plur. *minkwikisi.*

4ième classe. C'est la classe des noms commençant par *n,* nasale dure. Ces noms sont invariables au pluriel.

Ex. *nti,* arbre, plur. *nti; mvu,* année, plur. *mvu ; nti minene,* de grands arbres ; *mvu miole,* deux ans.

A cette classe se rattachent certains noms singuliers, qui au pluriel sont de la 6ième classe.

Ex. *wete uingi,* beaucoup de courtoisie, plur. *mawete.*

5ième classe. Cette classe est une des plus fournies. Ses substantifs à préfixe *ki* au sing., *bi* au pluriel, sont très nombreux. Ce sont principalement des noms d'objets, des noms d'instruments, des noms de qualité, des diminutifs, des noms de localités, des noms de langue. Le *ki* du singulier n'est pas toujours exprimé.

Ex. *kinkutu,* veston, plur. *binkutu ; kimatinu,* échelle ; *lumbu* ou *kilumbu,* jour ; *kimuana-muana,* un petit enfant ; *kinkanga,* région d'argile ; *Kimbala,* village du chef *Mbala ; kinzambi,* divinité ; *kimputu,* langue d'Europe.

6ième classe. Elle est aussi vaste que la précédente, et comprend beaucoup de noms d'objets étrangers au pays. Le préfixe *di* du singulier n'est pas toujours exprimé.

Ex. *dinkondo,* banane, plur. *mankondo.*

kumbi, véhicule, plur. *makumbi.*

sikulu, instrument de musique, plur. *masikulu.*

Beaucoup de substantifs de cette classe ne sont usités qu'au pluriel. D'autres ont une signification adverbiale.

Ex. *makangu,* ami ; *makasi,* colère.

malembe, lentement, doucement ; *mawete,* courtoisement.

7ième classe. Cette classe n'a que quelques noms : *kulu,* jambe ; *koko,* main ; *kuma,* localité, temps ; ces noms font le pluriel en **ma** *(malu, moko* de *ma-oko)* ; du reste elle

embrasse toute la catégorie des infinitifs très usités.

Ex. *zonzika,* arrangement (litt. arranger) ; *fwa,* la mort (litt. mourir) ; *fwa kungolo kafwila,* il est mort de mort violente ; **ma***fwa nkadi kafwila,* il est mort de mort naturelle.

N.B. Ces infinitifs peuvent s'exprimer sans le préfixe *ku.*

On dit : *tunga kuingi kuna yandi ;* mais aussi : **ku***tunga kuingi kuna yandi,* il bâtit beaucoup (litt. bâtir beaucoup est de lui).

Le pluriel de l'infinitif s'emploie fort bien comme substantif abstrait. Ex. **ma***lunga,* plénitude ; **ma***zaya,* science.

8ième classe. Cette classe s'étend à tous les noms à préfixe *lu* au singulier ; *tu* au pluriel. Donc tous les noms collectifs de la seconde classe entrent dans celle-ci dès qu'on fait abstraction de l'idée de collectivité. Ex. *nsuki,* des cheveux, la chevelure ; mais on dira *lusuki,* un cheveu ; *tusuki,* plusieurs cheveux ; *ndala,* des branches de palmier, *lulala,* une seule branche.

9ième classe. Elle est restreinte aux noms de qualité en *bu* auxquels il faut ajouter quelques rares mots comme *bonga,* crainte ; *bola,* oignon ; *buya* ou *buwa,* champignon.

10ième classe. C'est la classe des diminutifs en *fi.*

Il n'y a pas de forme de pluriel, *fi* signifiant une petite quantité.

§ 4. L'article

1. Nous avouons que, malgré toutes nos recherches, nous n'avons pas réussi à constater l'existence d'un article proprement dit. En cela nous sommes d'accord avec le Père Torrend, qui fait la même déclaration au sujet du dialecte Tonga, dialecte type des langues bantoues.

Disons donc qu'au moins dans le haut-kikongo, il n'y a pas d'article.

2. Devant les substantifs qu'on veut bien déterminer, on exprime souvent un préfixe verbal, qui fait l'office d'article. Ex. *u muana mfumu, ufwa,* cet enfant-là du chef, celui qui est mort.

3. Certaines expressions marquant le temps semblent faire l'office d'article. Ex. *o mpimpa,* la nuit ; *o muini,* le jour, pendant le jour. — On pourrait aussi bien dire, que c'est un *o,* préposition, marquant le temps ; de fait, dans plusieurs régions on dit : *go muini, go mpimpa.* On dit aussi correctement : *mpimpa, muini.*

§ 5. La déclinaison (relation des cas)

En kikongo il n'y a pas de flexions de déclinaison. On exprime les relations des cas au moyen de particules ou de verbes relatifs.

Ex. Nominatif : *mfumu,* le chef.

Vocatif : *e mfumu,* ô chef.

Génitif : LE PRÉFIXE D'ACCORD suivi de *mfumu,* du chef.

Datif : *ku mfumu,* au chef.

kuna ku mfumu, au chef.

mfumu avec le verbe relatif.

Accusatif : *mfumu,* le chef.

Remarques :

1. Au vocatif on exprime toujours *e* : *e ntotila, tukulemfukila,* ô roi, nous vous obéissons ; *e nduku, nza, uisa,* viens, mon ami.

2. Le génitif se forme :

a) **par addition du préfixe d'accord** :

au pluriel de toutes les classes,

au singulier des six dernières classes,

au singulier aussi des quatre premières classes, s'il y a insistance.

Ex. *Bana ba Nzambi,* les enfants de Dieu.

Nzila zi gata, les chemins du village.

Bimenga bi nganga nkisi, les sacrifices des féticheurs.

Mankondo ma mfumu, les bananes du chef.

Buya bu nseke, les champignons des champs.

Dinkondo di kiala, une banane du jardin.

Nzila i gata, le chemin du village.
Muana u mfumu, l'enfant du chef.

b) **par simple juxtaposition** au singulier des quatre premières classes, quand il n'y a pas insistance.
Ex. *Nzila gata,* le chemin du village.
Muana mfumu, l'enfant du chef.

N.B. En bas-kikongo on forme le génitif au moyen de *a* marquant la possession et se comportant comme un adjectif. Ex. *Nzo a mfumu,* la maison du chef ; *kinkutu kia mfumu,* le veston du chef.

3. Le datif s'exprime au moyen de la particule *ku, kuna ku,* ou sans particule mais avec le verbe relatif.
Ex. *Tusumbila nsusu ku mfumu,* nous achetons des poules pour le chef.
Tusumbila mfumu nsusu zandi, nous achetons au chef ses poules.
Tubasumbidi nsusu, nous leur avons acheté des poules.

CHAPITRE III

L'ADJECTIF

§ 1. Notions sur les préfixes d'accord

1. Le nom qui est sujet de la proposition impose son préfixe d'accord à toutes les parties variables de la proposition. Ces préfixes d'accord sont marqués au tableau des dix classes. Ex. ***Ki**nkutu* ***ki**mpwena* ***ki**andi* ***ki**vididi,* son beau veston est perdu ; ***ba**ntu* ***ba**tatu* ***ba**fwidi,* trois hommes moururent.

2. On aura pu remarquer pour les six dernières classes, que les préfixes d'accord du singulier sont identiques aux préfixes du substantif lui-même. Ex. ***Ki**nkutu* ***ki**mbote* ; ***di**nkondo* ***di**bwaka* ; ***ku**lu* ***ku*** *muntu* ; ***lu**se* ***lu*** *muntu.*
Pour les quatre premières classes le préfixe d'accord au

singulier n'est pas identique à celui du substantif, mais il en dérive.
Ex. *Muntu* **ui***sidi,* un homme est venu.
Mundele umosi **u***na gogo,* il y a ici un Blanc.
Nzila **yi***nene kuandi,* une route qui est grande.

3. Ce sont ces préfixes d'accord, qui constituent en partie la beauté, mais aussi la difficulté des langues bantoues. Si ces langues sont admirables de clarté et de précision, c'est à cause de ce mécanisme particulier de dix classes de mots dont les préfixes d'accord s'attachent à toutes les parties variables du discours.

§ 2. Principales règles d'accord

L'adjectif n'est généralement qu'un substantif ou qu'un verbe dont la fonction a changé dans le discours par suite du contexte.

	haut-kikongo	bas-kikongo
nene, grandeur	*-nene,* grand	*-anene,* grand
songa, être juste	*-songa,* juste	*-asonga,* juste
nti, bois	*-nti* de bois	*-anti,* de bois
un grand objet	*kima kinene*	*kima kianene*
une chaise de bois	*kiandu kinti*	*kiandu kianti*

1. Au pluriel les adjectifs de **toutes les classes** doivent prendre le préfixe d'accord du substantif.
Ex. *Mankondo mambote,* de bonnes bananes.
Nzo zimpwena, de belles maisons ; en bas-kikongo : *nzo zampwena.*
Mindele mimbote, de bons Blancs ; en bas-kikongo : *mindele miambote.*

2. Au singulier des six dernières classes (5-10) tous les adjectifs doivent prendre également le préfixe d'accord du substantif.
Ex. *Kinkutu kimpa,* un veston neuf ; en bas-kikongo : *kinkutu kiampa.*
Kitadi kingolo, un fer solide ; en bas-kikongo : *tadi diangolo.*

Luto lunti, une cuillère de bois ; en bas-kikongo *luto luanti.*

3. Au singulier des quatre premières classes on supprime généralement le préfixe de l'adjectif.

On doit l'exprimer dès qu'il y a insistance, lorsque l'adjectif est séparé de son substantif ou lorsque la clarté le demande.

Ex. *nzo nene,* une grande maison.

Nzo inene kuandi, c'est une grande maison.

Nzo mpwena, une belle maison.

*Nzo impwena kuandi,*c'est une belle maison.

Muntu nda, un homme grand.

Muntu unda kuandi, c'est un homme grand.

Nki nti ? Nti unene kuandi. Quel arbre ? C'est un grand arbre.

Nzo i nani ? Nzo i mfumu. La maison de qui ? La maison du chef.

4. L'adjectif doit se placer **après** le substantif.

Ex. *Nzila nda,* une longue route ; *kinkutu kimpembe,* un veston blanc ; *nzila zimpwena,* de belles routes ; *matadi mampembe,* des pierres blanches.

5. Quand on veut mettre en relief un adjectif ou parler avec insistance, on double le préfixe dans les six dernières classes, on accentue celui des quatre premières classes.

Ex. *Mankondo ma manene,* les grandes bananes (pas les autres).

Kilumbu ki kimosi, un jour seulement.

Nti unene, nti wanene, un grand arbre.

Nzo yintete, la première maison.

6. S'il y a plusieurs adjectifs qui se suivent, on les juxtapose sans relier le dernier par *ye.*

7. Les déterminatifs complexes suivent les règles d'accord des adjectifs.

Ex : *Mbele* **i** *zengila mampa,* un couteau pour couper le pain.

Lumbu **ki** *vutuka yandi,* le jour de son retour.

Bima **bi** *tungila nzo,* des matériaux de construction.

Nkanda **u** *tangila kikongo,* un livre pour apprendre à lire le kikongo.

§ 3. Degrés de Comparaison

Le kikongo n'a pas de désinences ou préfixes pour les comparatifs et les superlatifs. Pour exprimer les degrés de comparaison il faut donc recourir à des périphrases ou se contenter de l'indiquer par le contexte.

Comparatifs

1. Comparatif d'**égalité.** On peut se servir des particules de comparaison. Les principales sont :

Bonso, bu, comme.

Nde i, nze i, ne i (si le verbe est sous-entendu).

Bonso buna, comme est.

Buonso bukala ou *bonso bukala,* comme est.

Mpila mosi ye, à la manière de.

Mu mbandu, à la manière de.

En bas-kikongo : *Ne. nde, nze,* comme, ainsi que.

Ex : Il est aussi grand que son père, *una ntela yi tat' andi ; ntela bonso bu tat' andi ; yandi ye tat' andi ntela mosi ; yandi ntela mosi ye tat' andi.*

Le comparatif d'**égalité** : *assez,* s'exprime en kikongo par le verbe *fwana* (être égal, être suffisant).

Ex. Cet arbre est assez grand, *nti wu ufwene.*

2. Comparatif d'**infériorité.** Il est indiqué par le contexte.

Ex. Paul est moins grand que Pierre, *Paulo una ntela ndwelo, Petelo ntela nda ; Paulo uke, Petelo unda kuandi.*

Cet arbre est trop petit, *nti wu ka ufwene ko ; nti wuna nkufi kuandi.*

Reprends cet argent, il est insuffisant, *bonga nzimbu, zindwelo kuandi.*

3. Comparatif de **supériorité**. Il s'exprime par les verbes *luta, sunda, kukala mbuta,* qui signifient surpasser, être meilleur ; ou bien encore simplement par le contexte.

Ex. Paul est plus grand que Pierre, *Paulo ulutidi Petelo mu ntela ; Paulo una ntela nda, Petelo ntel'andi inkufi kuandi.*

Cet arbre est trop grand, *nti wuna unene kuandi.*

Je préfère mon chapeau, le tien est trop grand, *ntondele mpu amo, yi yi ngeye inene.*

Superlatifs

On forme le superlatif relatif et absolu

1. en répétant l'adjectif.

Nzila mpwena-mpwena, une route très belle.

Bantu bangolo-ngolo, des hommes très forts.

2. en exprimant le préfixe (classes 1-4) ou en répétant le préfixe (classes 5-10) pour marquer l'insistance.

Nti wu unene kuandi, cet arbre est très grand.

Nti wu unene gana gena mionso, cet arbre est le plus grand de tous (grand entre tous).

3. en employant les verbes *luta, sunda* comme pour le comparatif, ou en ajoutant les adverbes *kaka, nkutu,* absolument ; *beni,* très, (peu employé en haut-kikongo).

Nti wu ulutidi-lutidi nti mionso, cet arbre est le plus haut de tous les arbres.

Nti wu unda nkutu, cet arbre est sans contredit très haut ; *mpwena beni,* très beau.

4. Il arrive aussi que sans aucune répétition de préfixe, le contexte suffise pour marquer le superlatif.

Ex. *Tala dio tadi, dinene kuandi,* regardez cette pierre, elle est très grande.

CHAPITRE IV

NOMS DE NOMBRE

Les noms de nombre, même les nombres cardinaux subissent les lois d'accord des adjectifs.

C'est pourquoi nous les faisons précéder d'un tiret marquant la place du préfixe.

§ 1. Nombres cardinaux

1. 1 *-mosi* | 4 *-ya* | 7 *-nsambwadi*
2 *-ole* ou *zole* invar. | 5 *-tanu* | 8 *-nana*
3 *-tatu* | 6 *-sambanu* | 9 *-vwa*
10 *-kumi* | 11 *kumi ye -mosi* ou *mosi* invar.
12 *-kumi ye -ole* ou *zole* invar.
13 *-kumi ye -tatu* ou *tatu* invar.

N.B. a) On dit également bien *nuni zikumi ye zitatu* et *nuni zikumi ye tatu,* etc. Mais au pluriel des classes 3, 4, 5 et 6 on doit ajouter le préfixe au second nombre.

Ex : *Mankondo* **ma***kumi ye* **ma***tatu,* treize bananes; *mindele* **mi***kumi ye* **mi***ole,* douze Blancs ; *binsu* **bi***kumi ye* **bi***ole,* douze vases.

Notons que *zole* peut rester invariable : *mankondo makumi ye zole.*

b) Si le nombre cardinal de 1 à 10 suit immédiatement le substantif, on le laisse souvent invariable, à moins qu'on n'insiste.

2. 20 *makumole*
30 *makumatatu*
40 *makumaya*
50 *makumatanu*
60 *makumasambanu*
70 *lusambwadi*
80 *lunana*
90 *luvwa*
100 *nkama*

1000 *funda* (6e classe).
2000 *mafunda mole*
10.000 *kiasi* (5e classe).
20.000 *biasi biole*
100.000 *lundu* (6e classe).
200.000 *malundu mole*
1.000.000 *fuku* (6e classe).
5.000.000 *mafuku matanu.*

N.B. Après *mafunda, biasi,* etc., on ne peut pas se servir de *zole* invariable.

3. Les nombres se rapprochant d'un chiffre rond, soit dizaine, soit centaine, s'expriment par mode d'addition ou préférablement par mode de soustraction.

17 *kumi ye -nsambwadi,* ou *makumole* { *makonda tatu.* / *matina tatu.* / *magenda tatu.* }

18 *kumi ye nana,* ou *makumole makonda zole.*

19 *kumi ye vwa,* ou *makumole makonda mosi.*

47 *makumaya ye nsambwadi,* ou *makumatanu matina tatu.*

90 *luvwa,* ou *nkama ikonda kumi.*

800 *nkama nana,* ou *funda dikonda nkama zole,* ou par abréviation, *funda dikonda zole.*

8000 *mafunda nana,* ou *kiasi kikonda mafunda mole.*

4. On dit *kitatu* = 300 ; *kitanu* = 500 ; *matanu* = 5000.

On lit 196 : *nkama mosi luvwa ye sambanu,* ou mieux *nkama zole zitina ya.*

1900 = *funda dimosi ye nkama vwa.*

15,617 = *kiasi kimosi mafunda matanu, nkama (zi) sambanu, kumi ye nsambwadi.*

§ 2. Nombres ordinaux

1	*-ntete, -mosi*	8	*-nana*
2	*-zole, -nzole*	9	*-vwa*
3	*-tatu, -ntatu*	10	*-kumi*
4	*-ya, -nya*	20	*-makumole,* etc.
5	*-tanu, -ntanu*	100	*-nkama*
6	*-sambanu, -nsambanu*	1000	*-funda*
7	*-nsambwadi*		

En bas-kikongo les nombres ordinaux sont en *a* ou *e*. Ex. *ezole, etatu,* etc., *amakumole,* etc.

§ 3. Autre emploi des noms de nombre

1. Nombres **distributifs.**

On obtient des nombres distributifs en répétant le nombre cardinal.

Ex. *Babakidi mitako miole-miole,* ils ont pris chacun deux mitakos.

Gana ntako zikumi-zikumi zole-zole, donne à chacun douze mitakos.

Badiatila zole-zole, ils marchent deux à deux.

Sundasa ngamba ye ngala zitatu-zitatu, mettez alternativement trois porteurs et trois soldats.

2. Nombres employés **adverbialement.**

1ᵗ (premièrement) *kosi kuandi.*

2ᵗ (deuxièmement) *kole kuandi.*

3ᵗ (troisièmement) *kutatu kuandi.*

N. B. *Ku* peut être considéré comme le préf. pron. pers. de *kuma,* lieu : *kutatu kuandi,* en troisième lieu.

3. Noms de nombre employés **substantivement.**

Les nombres cardinaux de 1 à 10 sont de la 6ᵉ classe.

Ex. *tanu di maki,* (un cinq d'œufs) cinq œufs.

Excepté *nsambwadi,* qui est de la 2ᵈᵉ classe.

mosi di, cet un, ce chiffre un ; *zole di,* ce deux ; *tatu di,* ce trois.

$3 \times 2 = 6$, se lit : *tatu mfoko zole, sambanu.*

4. Nombres de **répétition.**

Deux fois, *nkumbu zole ;* dix fois, *nkumbu zikumi.*

Mais on dit mieux :

Il a acheté deux fois, **nsumba** *zole kasumbidi.*

Il est allé trois fois, **ngyenda** *tatu kayenda,* etc. (V. p. 18, 2ᵈᵉ classe).

Exemples sur les noms de nombre

Bantu tatu, bantu batatu.	Trois hommes.
Nzo kumi, nzo zikumi.	Dix maisons.

Nzo zo tumuene, zikumi.	Les maisons que nous avons vues, sont au nombre de dix.
Bantu bakumi ye batanu.	Quinze hommes.
Nzo nkama ye zikumi ye zitanu.	Cent et quinze maisons.
Nti funda dimosi ye mikumi.	Mille et dix arbres.
Nti kiasi kimosi ye mafunda mole ye makumasambanu ye mitanu.	Douze mille soixante cinq arbres.
Mankondo nkama zole, ou *nkama zole zi mankondo.*	Deux cents bananes.
Ntako funda dimosi, ou *funda dimosi di ntako.*	Mille mitakos.
Ubakiatika bakumi -bakumi.	Placez-les par groupes de dix.
Ubakiatika bakumi-bakumi batanu-batanu.	Placez-les quinze à quinze.
Matadi makumi ye mole, ou *matadi makumi ye zole.*	Douze pierres.
Matadi funda dimosi nkama zole ye mole.	Mille deux cent deux pierres.
Nti utatu.	Le troisième arbre.
Nti tatu, nti mitatu.	Trois arbres.
Muntu ukumi.	Le dixième homme.
Bantu kumi, bantu bakumi.	Dix hommes.

Mankondo eme ? — Kuna i diau, kuna i diau, kuna i diau. Où sont les bananiers ? — En voici un, là un second, là-bas un troisième.

CHAPITRE V

LE PRONOM

§ 1. Pronoms Personnels

I. Notions Générales

Dans les langues européennes nous connaissons les pronoms personnels représentant la 1re, la 2de, la 3me personne, au singulier et au pluriel ; il y a les formes de pronom sujet et les formes de pronom régime. Dans certaines langues le genre neutre ajoute quelques formes. Ce nombre de pronoms est toujours très restreint.

Dans les langues bantoues les pronoms présentent un tout autre aspect.

En effet chaque classe a ses pronoms à formes multiples, de sorte que le nombre de pronoms dépasse aisément la centaine.

Ainsi, outre les pronoms personnels de la 1re, 2de et 3me personne pour la première classe des noms, le kikongo possède toute une série de pronoms correspondant aux neuf classes restantes.

Tous ces pronoms personnels ont leur singulier et leur pluriel ; en outre ils ont une forme de pronom sujet, une autre forme de pronom régime, une forme de pronom préfixe pour la conjugaison simple des verbes, une forme de pronom inséré pour la conjugaison complexe, enfin des formes supplétives et des formes emphatiques.

Nous dirons aussitôt, pour ne pas effrayer les débutants, qu'on peut se faire comprendre sans connaître toutes ces formes. On se contente alors d'employer comme pronom de convention, pour les noms de personnes les différents pronoms de la 1re classe, tandis que pour les noms de choses on emploie le pronom de la 5e classe *kio* au singulier, *bio* au pluriel, signifiant ceci, cela et désignant tous les noms qui sont en dehors de la 1re classe.

II. Table des pronoms personnels ordinaires

Classe	Singulier (sujet et régime)		Pluriel (sujet et régime)	
I	1 pers. *Mono,* moi.		*Beto,* nous.	
	2 » *Ngeye, nge,* toi.		*Beno,* vous.	
	3 » *yandi,* il, elle, lui, le, la.		*Bau,* ils, eux, les.	
	pron. sujet	pron. régime	pron. sujet	pron. régime
2 *yi,*	*yau,* il, elle, cela.	*yo,* le, la.	*zau,* ils, elles.	*zo* les.
3-4 *wu,*	*wau* » » »	*wo* » »	*miau* » »	*mio* »
5 *ki,*	*kiau* »	*kio* »	*biau* »	*bio* »
6 *di,*	*diau* »	*dio* »	*mau* »	*mo* »
7 *ku,*	*kuau* »	*ko* »	*mau* »	*mo* »
8 *lu,*	*luau* »	*lo* »	*tuau* »	*to* »
9 *bu,*	*buau* »	*bo* »	pas de pluriel.	
10 *fi,*	*fiau* »	*fio* »	pas de pluriel.	

On **renforce** ces pronoms en répétant le préfixe (classes 4-10).

Kiau renforcé devient *ki kiau.*

Diau » » *di diau.*

Pour renforcer les pronoms des quatre premières classes, on fait précéder *i.*

Yandi renforcé devient *i yandi,* etc.

Remarques.

1. Pour insister ou par emphase, on emploie la forme subjective comme régime.

Ex. *Nsusu zina yamo, mono nsumbidi zau,* j'ai des poules, je les ai achetées ces poules. *Katula nsusu, k'atondele zo sumba ko,* enlevez ces poules, il ne désire pas les acheter.

2. Les formes *bau, yau,* etc. deviennent *bâ, yâ,* dans les locutions négatives *ka bâ ko, ka yâ ko,* etc. – et devant le mot *kulu* dans le sens de *tout.*

Ex. *bâ kulu,* eux tous ; *yâ kulu ; wâ kulu,* tout.

Exemples :

Tala nzo yo, mono kuamo ntungidi yau.	Vois cette maison, c'est moi qui l'ai bâtie.
Kumpa ngamba, mono isonika zau.	Recrute des porteurs, je les inscrirai.
Kimfumu kiandi kikulukidi, yandi usaudisa kiau.	Il a perdu son autorité, il l'a rendue méprisable.
Dinkondo di di mono, mono ikuna diau.	C'est mon bananier, c'est moi qui l'ai planté.
Kuma kuna kumbote kuandi, mono itondele kuau.	Cet endroit est bon, je le désire.
Buntotila buandi bunene, zitisa buau, (zitisa bo kuandi).	Sa majesté est grande, honore-la.
Fimbele fi nsotuele fiau, umvutula fio kuandi.	Ce petit couteau je l'ai perdu, rends-le moi.
Ka yandi ko yuna ; ka bâ ko bana.	Ce n'est pas l'homme qu'il nous faut ; ne me parlez pas de ceux-là.
Ka kiâ ko kina.	Ce n'est pas ce qu'il me faut.
Keti lapi di mate koko ?	Y a t-il un crayon ici ?
I diau.	En voici un.
Keti binkutu koko ?	Y a-t-il là des vestons ?
I biau.	En voici.

J'aime bien ces maisons-là, mais pour celles-ci je n'en veux pas.

Nzo zina ntondele, kansi ezi ka zâ ko.

Où est le chemin ? N'est-ce pas ce chemin-là ?

Nzila eyie ? Keti ka yâ ko yina ?

Ils sont allés au marché, mais ils n'ont pas acheté.

Ku zandu bayenda, ka bâ ka basumbi.

de même :

ka kiâ ko kina, pas cela (5ᵉ classe).

ka mâ ko mana,	pas cela	(6e ou 7e classe plur.).
ka kuâ ko kuna,	»	(7e classe).
ka tuâ ko tuna,	»	(8e classe).
ka fiâ ko fina,	»	(10e classe).

ka kiâ k'imoni, moi je n'ai pas vu cela.
ka mâ k'imoni, »
ka kuâ k'imoni, etc. »
ka kuâ ko tukadi, mais nous n'étions pas là.

Remarques.

1. Pour insister ou par emphase on emploie la forme subjective comme régime.

Ex : *Nsusu zina yamo, mono nsumbidi zau,* j'ai des poules, je les ai achetées ces poules. — *Katula nsusu, k'atondele zo sumba ko,* enlevez ces poules, il ne désire pas les acheter.

2. Les formes *bau, yau,* etc. deviennent *bâ, yâ* dans les locutions négatives *ka bâ ko, ka yâ ko,* etc. — et devant le mot *kulu* dans le sens de : tout. Ex. *bâ kulu,* eux tous ; *yâ kulu,* tout.

III. Pronoms personnels préfixes

1. Préfixes verbaux

1re classe	Singulier	Pluriel
1 pers.	*m, n, i,* (nasale dure au présent de l'indicatif et au subjonctif, douce au prétérit), je.	*tu,* nous.
2 pers.	*u, o, w,* tu.	*lu,* vous.
3 pers.	*u, o, w, a, ka,* il, elle.	*ba,* ils.

Pour les neuf classes restantes, c'est le préfixe d'accord qui sert de préfixe verbal ; voir : Conjugaisons.

Remarques.

1. Les préfixes verbaux ne peuvent **jamais** s'omettre ; ils sont essentiels à la conjugaison des verbes ; ex. *n-tonda* ou *mono n-tonda,* j'aime, mais jamais *mono tonda ; tutonda,*

beto tutonda, nous aimons ; *zi-tonda,* ils aiment (avec un sujet de la 2de classe comme *nsusu, nzo)* ; *ma-tonda,* elles aiment (avec un sujet de la 6e ou 7e classe pluriel, comme *mankondo, malu).*

2. La première personne du singulier

a) est généralement *n* qui devient *m* devant les labiales *b, p, v, f.* Ex. *n-tonda, n-gola, n-sila,* mais *m-bula, m-vila, m-fila.*

En style familier, dans une narration rapide on peut omettre le préfixe de la 3e personne du singulier. Ex. *yani tadidi, vutukisi,* il a regardé, est revenu.

b) Au prétérit le préfixe *n,* étant doux on doit renforcer la consonne suivante. Ex. *mbuene* (pour *m-muene),* j'ai vu ; *ndete (n-nete),* j'ai porté, etc. Voir : Euphonie, page 14.

c) **Au lieu du préfixe** *n* **on doit employer** *i* :

Dans une négation. Ex. *k'itonda ko,* je n'aime pas.

Dans la conjugaison complexe, c.-à-d. à pronom inséré. Ex. *i-ku-kunda,* je te salue.

On peut employer *i* au lieu de *n* pour insister ou par raison de clarté ou d'euphonie. Ex. *igana,* je donne ; *iganga,* je fais ; voici que je donne, que je fais.

3. La deuxième et la troisième personne du singulier ont comme préfixe ordinaire *u.* Il y a des réponses où l'on emploie *o* devant *o, e.* Ex. *omona,* tu vois ; *osema,* tu brilles.

La 3e personne *a* n'est usitée qu'avec la négation *ka... ko.* Ex. *k'atonda ko,* il n'aime pas.

4. La troisième personne *ka* **s'emploie au lieu de** *u.*

a) Dans la même proposition quand le verbe est séparé de son sujet ; quand on répète le verbe ; quand, le sujet étant sous-entendu, un mot autre que le verbe commence la proposition.

Ex. *mfumu tasi kafwa,* le chef est mort depuis longtemps ;
mfumu kuisa kakuisa, le chef viendra certainement ;
mbasi kakuisa, il viendra demain.

b) Dans une même proposition ou dans une proposition

dépendante, après *buna*, *bu*, ou une autre conjonction. Ex. *bu kakuenda*, quand il s'en va. Mais : *mfumu, bu katadidi, utondele*, le chef, après avoir vu, approuva.

c) On emploie encore *ka* dans une réponse, quand il y a opposition. Ex. *Yandi uisidi e ? k'imuene ko*. Est-il venu ? je ne l'ai pas vu. Rép. *Kayisa*, certainement il est venu. *Keti fita kafitidi ? — Kafita*. A-t-il payé ? — Oui.

d) Dans les autres cas on emploie *u*. Ex. *muntu ukuisa*, un homme vient ; *ukuisa mbasi*, il vient demain ; *mfumu, bu bantelele mbila, uisidi*, le chef est venu dès qu'on l'a appelé.

2. Préfixes nominaux

Les pronoms personnels préfixes s'emploient même devant les substantifs :

	Singulier	Pluriel
1 pers.	*i*, *n*, moi, moi qui suis.	*tu*, nous, nous qui sommes.
2 pers.	*u*, toi, toi qui es.	*lu*, vous, vous qui êtes.
2 pers.	*u*, lui, lui qui est.	*ba*, eux, eux qui sont.

Ex. *Ngeye u mfumu, beto tu baleke*, toi tu es chef, nous nous sommes serviteurs. *Mono i nleke aku*, moi qui suis ton serviteur. *Beto tu ndombe kueto, tu bandombe*, nous qui sommes Noirs, nous autres Noirs. *Beto tu ba Kivuka*, nous autres hommes de Kivuka.

IV. Pronoms personnels infixes

1. Notions générales

Les langues bantoues étant des langues agglutinantes, certaines parties du discours et notamment les pronoms personnels s'agglutinent au verbe, s'insèrent entre le sujet et le verbe. Ainsi le pronom sujet, le pronom régime et le verbe ne forment qu'un seul mot. On écrit en un mot : *tubatondele, (tu-ba-tondele)*, nous les aimons ; *tukuntonda, (tu-ku-n-tonda)*, nous l'aimons. Les indigènes en parlant leur langue entre eux, emploient fréquemment les particules agglutinantes, ce qui rend l'intelligence de leur langue fort difficile. Quand ils parlent au Blanc, ils ont soin d'adapter leur langage à la faiblesse de l'étranger ; ils s'évertuent à mettre les mots dans l'ordre grammatical et à séparer nettement les mots principaux. Réciproquement les étrangers peuvent adopter cette méthode et se faire comprendre par les indigènes ; on peut donc dire, sans solécisme mais moins élégamment : *mono itonda yandi*, au lieu de *ikuntonda* ; *mbuene bau*, au lieu de *ibamuene*.

2. Table des pronoms insérés régimes

	Singulier		Pluriel	
1e pers.	*n*, *m* (doux)	moi, me	*tu*	nous
2e pers.	*ku*	toi, te	*lu*	vous
3e pers.	*n*, *m* (dur)	lui, le, la, les	*ba*	eux

Remarques.

1. La nasale *n* de la 1re personne singulier étant douce, elle entraîne le renforcement des lettres *m*, *n*, *l*, *w*, *y*.

Ex. *Bandongele* (pour *ba-n-longele)*, ils m'ont instruit. *Bangwidi*, (pour *ba-n-widi)*, ils m'ont entendu.

2. Au présent de l'indicatif et à l'infinitif le pronom inséré est généralement précédé de *ku*, qui est comme une particule marquant l'accusatif. Il y a exception pour le pronom inséré *ku*, 2e personne singulier qui reste *ku* dans tous les temps, parce que c'est probablement une contraction de *ku-u*, à toi. Ex. *ikugana (iku-u-gana)*, je te donne.

Exemples :

Bakuntonda kuamo, ils m'aiment, *(ba-ku-n-tonda)*.
Bakuntonda kuandi, ils l'aiment, *(ba-ku-n-tonda)*.
Bakunlomba, ils lui demandent, *(ba-ku-n-lomba)*.
Mu kungulusa, pour le sauver, *(mu ku-n-gulusa)*.
Batutondele, ils nous aimèrent, *(ba-tu-tondele)*.
Bakutonda, ils t'aiment, *(ba-ku-u-tonda)*.

V. Pronoms personnels supplétifs

1. On peut renforcer les pronoms personnels en ajoutant un pronom supplétif. Les principaux pronoms supplétifs se forment en faisant précéder de *ku*, les formes du singulier des pronoms possessifs de la 1re classe.

	Singulier	Pluriel
1 pers.	*ku-amo*	*ku-eto*
2 »	*ku-aku*	*ku-eno*
3 »	*ku-andi*	*ku-au*

De là : *mono kuamo*, moi-même : *beto kueto*, nous-mêmes. *ngeye kuaku*, toi-même ; *beno kueno*, vous-mêmes. *yandi kuandi*, lui-même ; *bau... kuau*, eux-mêmes.

2. *Kibeni* (invar.) signifie : même. Ex. *mono kibeni*, moi-même ; *beto kibeni*, nous-mêmes.

On peut aussi joindre *kibeni* au premier supplétif. Ex. *mono kuamo kibeni*, moi-même en personne.

3. Le pronom personnel supplétif peut être séparé de son substantif et suivre le verbe. Ex. *mono nsumbidi kuamo*, j'ai acheté moi-même. On dit aussi : *tuisidi kueto*, nous sommes venus ; *besele kuau*, ils sont venus ; *uisa kuaku*, viens toi. *Bau* est toujours séparé de *kuau* : *bau besele kuau*.

4. *Kuandi* est usité à toute personne et à tout genre. Ex : *Beto tumuene kuandi*, nous avons vu nous autres. *Tulwakidi kuandi o mpimpa*, nous sommes arrivés la nuit.

VI. Formes emphatiques des pronoms personnels

Ce sont les mêmes que pour les pronoms démonstratifs. Ex. *yuyu, kiki, bobo*, etc., voir page 43.

§ 2. Pronoms Possessifs

1. Notions générales

Les pronoms possessifs suivent les règles d'accord des adjectifs.

Il y a des pronoms possessifs propres à chacune des dix classes de substantifs.

Quand les pronoms possessifs sont accompagnés de leur substantif, ils se placent généralement après, tout comme les adjectifs ; mais on peut les faire précéder dans certaines tournures vives ou familières.

Ex. *Zaku nsusu katula malu*, enlève vite tes poules. *Ku diandi gata*, à son village.

2. Formes fondamentales du pronom possessif

Dans les pronoms si nombreux des dix classes réunies, il y a des parties invariables, indépendantes de la classe, c'est ce que nous appelons formes fondamentales. Il importe de les connaître parfaitement avant d'apprendre les formes particulières à chaque classe.

Les formes fondamentales sont :

1 pers.	*-amo*	mon	*-eto*	notre
2 pers.	*-aku*	ton	*-eno*	votre
3 pers.	*-andi*	son	*-au*	leur

3. Formes dérivées, (particulières à chaque classe)

	Singulier		Pluriel	
	forme ordinaire	forme emphatique	forme ord.	forme emph.
Cl. 1	*-amo*, mon	*uamo*, mon, mien	*bamo*, mes	*ba bamo*, les miens
	-aku, ton	*uaku*, ton, tien	*baku*, tes	*ba baku*, etc.
	-andi, son	*uandi*, son, sien	*bandi*, ses	
	-eto, notre	*ueto*, notre, le nôtre	*beto*, nos	
	-eno, votre	*ueno*, votre, le vôtre	*beno*, vos	
	-au, leur	*uau*, leur, le leur	*bau*, leurs	
Cl. 2	*-amo*, mon	*yamo*, mon, le mien	*zamo*, mes	*zi zamo*, les miens
	-aku, ton	*yaku*	*zaku*	*zi zaku*
	-andi, son	*yandi*	*zandi*	*zi zandi*
	-eto, notre	*yeto*	*zeto*	*zi zeto*
	-eno, votre	*yeno*	*zeno*	*zi zeno*
	-au, leur	*yau*	*zau*	*zi zau*

	Singulier		Pluriel	
	forme ordinaire	forme emphatique	forme ord.	forme emph.
Cl. 3 et 4	*-amo,* mon	*uamo,* mon, le mien	*miamo,* mes les miens	*mi miamo,* les miens
	-aku,	*uaku*	*miaku*	*mi miaku,* etc.
	-andi	*uandi*	*miandi*	
	-eto	*ueto*	*mieto*	
	-eno	*ueno*	*mieno*	
	-au	*uau*	*miau*	
Cl. 5	*kiamo,*mon	*ki kiamo,*mon,le mien	*biamo,* les miens	*bi biamo,* les miens
	kiaku, etc.	*ki kiaku*	*biaku,* etc.	*bi biaku*
Cl. 6	*diamo,*mon	*di diamo*	*mamo*	*ma mamo*
	diaku, ton	*di diaku*	*maku*	*ma maku*
	diandi, son	*di diandi*	*mandi*	*ma mandi*
	etc.	etc.	etc.	etc.
Cl. 7	*kuamo,*mon	*ku kuamo*	*mamo*	*ma mamo*
	etc.	etc.	etc.	etc.
Cl. 8	*luamo,*mon	*lu luamo*	*tuamo*	*tu tuamo*
	etc.	etc.	etc.	etc.
Cl. 9	*buamo,*mon	*bu buamo*	pas de pluriel	
	etc.	etc.		
Cl. 10	*fiamo,* mon	*fi fiamo*	pas de pluriel	
	etc.	etc.		

Remarques.

1. A l'inspection de ce tableau on aura remarqué que pour les quatre premières classes, au singulier on n'exprime généralement pas le préfixe d'accord ; il faut l'exprimer dès qu'on veut insister ou que le pronom est employé séparément. — Au singulier des classes 5 à 10 et au pluriel de toutes les classes, dès qu'il y a instance ou que le pronom est employé séparé, on répète le préfixe d'accord.

Exemples :

Bana bamo balemfukila, ba baku bakolama.	Mes enfants obéissent, les tiens désobéissent.
Nzo zamo zina zi ntoto, zi zaku zi matadi.	Mes maisons sont en terre, les tiens en briques.
Lunda nsiku mi Nzambi, kadi Nzambi udia mi miau.	Observe les Commandements, car c'est Dieu qui les a donnés.
Ki kiamo mbongele, bonga ngeye ki kiaku.	Je prends ceci qui m'appartient, prends ce qui est à toi.
Loso lu k'ubongi ko, lu luamo kuandi.	Ce riz, ne le prends pas, il est à moi.
Di diaku dinkondo bongete, ibonga kuamo di diamo.	Prends ta banane, je prendrai la mienne.
Di diambu izonza dio kuamo, di diamo kuandi.	Cette affaire je l'arrangerai, c'est en effet la mienne.
Muan' amo, yu uaku.	Mon enfant, le tien.
Nzo amo, yi yaku.	Ma maison, la tienne.
Dinkondo diamo, di diaku.	Ma banane, la tienne.
Nti amo, u uaku.	Mon bâton, le tien.
Nti wu uamo, ewu uaku.	Ceci est mon bâton, voilà le tien.
Kimfumu kiaku ye ki kiandi.	Ton autorité et la sienne.

2. La particule **ye** se combine avec les pronoms possessifs.

On dit : *ye mono* ou *yamo,* avec moi.
ye ngeye ou *yaku,* avec toi.
ye yandi ou *yandi,* avec lui.
ye beto ou *yeto,* avec nous.
ye beno ou *yeno,* avec vous.
ye bau ou *yau,* avec eux.

Ex. *uenda yau,* va avec eux ; *uisa yeto,* viens avec nous.

3. Dans le tableau nous avons traduit les formes modèles par le masculin : mon, mien. Il est clair qu'à ces mêmes formes convient le genre féminin : ma, mienne. Ex. *nzo aku, i yaku,* la maison, la tienne ; *nsusu zamo, zi zamo,* mes poules, les miennes.

§ 3. Pronoms démonstratifs

I. Notions générales

1. Il y a des pronoms démonstratifs propres à chacune des dix classes de substantifs.

Ces pronoms ont pour radical le préfixe d'accord propre à chaque classe. Ce radical est souvent précédé de *e*, parfois renforcé de *na ;* souvent il est repété.

Ex. De *ki* on forme *eki, ekina, ekiki, ekikina.*
De *lu* on forme *elu, eluna, elulu, eluluna,* etc.

2. Les pronoms démonstratifs de toutes les classes se présentent sous trois formes différentes d'après le degré de proximité de l'objet.

1re forme *e* + préfixe d'accord. Ex. *eki,* ceci ; objet rapproché.

2de » *e* + » » + *o*. Ex. *ekio,* cela ; objet un peu éloigné.

3e » *e* + » » + *na*. Ex. *ekina,* cela là-bas ; objet plus éloigné.

Cet *e* initial peut s'omettre, mais on doit l'exprimer quand on présente l'objet ou qu'on le montre.

Dans beaucoup de régions, on ne fait guère distinction entre les deux premières formes.

Le pronom démonstratif se place généralement après le substantif. On peut le faire précéder dans certaines tournures vives ou familières. Ex. *gana dio tadi,* donne cette pierre ; *yo mvula k'umona ko e ?* ne vois-tu donc pas cette pluie (qui arrive).

2. Table des pronoms démonstratifs

A. Formes simples

classe	1re forme -ci SING.	1re forme -ci PLUR.	2de forme -là SING.	2de forme -là PLUR.	3e forme -là-bas SING.	3e forme -là-bas PLUR.
1	*eyu* { celui-ci, celle-ci, ceci	*eba*	*eyo*	*ebo*	*eyuna*	*ebana*
2	*eyi*	*ezi*	*eyo*	*ezo*	*eyina*	*ezina*
3 et 4	*ewu*	*emi*	*ewo*	*emio*	*ewuna*	*emina*
5	*eki*	*ebi*	*ekio*	*ebio*	*ekina*	*ebina*
6	*edi*	*ema*	*edio*	*emo*	*edina*	*emana*
7	*eku*	*ema*	*eko*	*emo*	*ekuna*	*emana*
8	*elu*	*etu*	*elo*	*eto*	*eluna*	*etuna*
9	*ebu*		*ebo*		*ebuna*	
10	*efi*		*efio*		*efina*	

B. Formes emphatiques

classe	-ci SING.	-ci PLUR.	-là SING.	-là PLUR.	-là-bas SING.	-là-bas PLUR.
1	*yuyu* *yuyuni*	*baba*	*yoyo*	*bobo*	*yu yuna*	*ba bana*
2	*yayi, yiyi*	*zazi, zizi*	*yoyo*	*zizi*	{ *yi yina* *yâ yina*	*zi zina* *zâ zina*
3 et 4	*wau, wuwu* *wuwuni*	*miami*	*wowo*	*miomio*	*wâ wuna*	*miâ mina*
5	*kiki, kiaki*	*bibi, biabi*	*kiokio*	*biobio*	{ *ki kina* *kiâ kina*	*biâ bina*
6	*didi, diadi*	*mama*	*diodio*	*momo*	{ *di dina* *diâ dina*	*mâ mana*
7	*kuku* *kukuni*	*mama*	*koko*	*momo*	*kuâ kuna*	*mâ mana*
8	*lulu*	*tutu*	*lolo*	*toto*	{ *lu luna* *luâ luna*	*tuâ tuna*
9	*bubu* *bubuni*		*bobo*		{ *bu buna* *buâ buna*	
10	*fiafi*		*fiofio*		{ *fi fina* *fiâ fina*	

N. B. On doit ajouter à ces formes la lettre *e* démonstrative, quand on montre, quand on présente un objet.

C. AUTRES FORMES EMPHATIQUES

Au moyen de **i** démonstratif et du pronom démonstratif emphatique, on forme des expressions particulièrement énergiques.

Ex : *I yandi yuyu,* le voici, c'est bien lui.

I yâ yiyi (2ᵉ casse). *I wâ wuwu, i wâ wuna* (3ᵉ et 4ᵉ classe).

I kiâ kiki, i kiâ kiokio, i kiâ kina (5ᵉ classe).

I mâ mana, i biâ bina, i diâ didi, i miâ mina, etc.

Kabu diâ dimosi, chapitre unique.

Nguba za zitatu, trois arachides.

D. **I** DÉMONSTRATIF

Cet **i** démonstratif invariable a le sens de : voici, ce ; il est fort usité avec les pronoms, et aussi avec les substantifs, les adverbes et les verbes.

Ex : *I mono yu,* me voici.

I beto ba, nous voici.

I mvutuka kavutukidi, il retourna de ce pas.

I diâ tuisidi, voilà pourquoi nous sommes venus.

I gana kuandi tumonanene, là justement nous nous rencontrâmes.

I buna, ainsi, c'est ainsi.

Exemples pour les démonstratifs

I yandi yu, c'est lui-même.

I bau bana, ce sont eux.

Eki nki kima ? — Tadi di ou *tadi kuandi.* Ceci qu'est-ce donc ? — C'est une pierre.

Ekina keti nki ? — Luku lu. Et cela qu'est-ce ? — C'est du manioc.

Elu luku kuandi, kansi kuna kundá nki kima kio ? — I luau. Ceci est du manioc, mais là-bas qu'est-ce donc ? — C'est encore du manioc.

Ema mankondo, kuna keti nki ? — I mau. Voici des bananes, mais qu'y a-t-il là-bas ? — Ce sont encore des bananes.

Gata keti ntama ? — Ve, ana tusauka nkoko, ana tutomboka, i diau. Le village est-il loin ? — Non, quand nous aurons passé une rivière et quand nous monterons la colline, c'est là.

Nki ubendukil'e ? — Nsende ka zâ ko itina ? Pourquoi vous garez-vous ? — Ne dois-je pas éviter les épines ?

Zo nsusu nki k'uteka ko ? Vwa k'ivwidi zo ko. Pourquoi ne vends-tu pas ces poules ? — C'est que je n'en suis pas le possesseur.

Nkoko keti wue ? — Ewu wu nkak'e ? Où est la rivière ? — Celle-ci est-ce une autre ? (C'est celle-ci).

Ngamba keti ze ? — Ezo zinkak'e ? Où sont les porteurs ? — Ceux-ci, sont-ce d'autres ? (Les voici !).

Ka zâ ko zina, pas ceux-là.

Ka kiâ ko kina, pas cela.

Yuna ka yandi ko, ce n'est pas l'homme qu'il nous faut.

Ewu nsafu kuandi, kansi wuna nti ubwaka keti nki ? — Ewu nkak'andi.

Ceci est un prunier, mais cet arbre rouge-là qu'est-ce ? — C'est un autre de la même espèce.

Ka beno ko luele yandi ? n'est-ce donc pas vous qui allâtes avec lui ?

Ka beno ko luele yandi, ce n'est pas vous, qui êtes allés avec lui.

Ka muâ ko mukala mfumu, ce n'est pas là que se trouve le chef.

F. KUANDI

Kuandi est fréquemment employé comme déterminatif d'instance à sens vague, c'est souvent comme une traduction de : c'est une, c'est la, c'est le... Ex. *Nki kima ? nti kuandi.* Quel est cet objet ? c'est un arbre. *Yandi muifi kuandi,* c'est un voleur. *Teka kuandi bantekele,* ils l'ont vendu réellement.

Exemples :

Utudidi kuandi.	Il est arrivé.
Utudidi, mu kudiata kuandi.	Il est arrivé et cela en marchant.
Bonga kifongolo, kinti kuandi kina.	Prends un siège, cette chaise-là.
Bi unata keti nki? — Matadi kuandi.	Que portes-tu là ? — Ce sont des pierres.
Kisalu kiaku, kisalu ki lugunu kuandi.	Quant à ton travail, c'est une feinte de travail.
Mu kusala kuandi, k'ilendele bo ko.	Quant à travailler, je ne le saurais.
Yandi kuandi k'alendele sauka nkoko ko.	Lui, il ne saurait passer la rivière.
Mu kutenda kuandi k'alendele sauka ko.	Lui,il ne saurait passer à la nage.
Mu kulenda kuandi kalendele, kansi k'atonda ko.	Il saurait bien, mais il ne veut pas.
Ka tudingama ko, tukuenda kueto.	Nous n'attendons pas, nous partons.
Nki ozolele ? — Kisalu kuandi.	Que désires-tu ? — Du travail.

§ 4. Pronoms interrogatifs

1. Notions générales

On forme des pronoms interrogatifs propres à chaque classe de noms au moyen de la forme simple du pronom démonstratif (voir p. 43) et de la particule interrogatoire *e*. Exemple :

	Singulier				Pluriel
1e cl.	*eyue ?*	lequel ?	qui ?	laquelle ?	*ebe ?*
2 cl.	*eyie ?*	»	»	»	*eze ?*
3 et 4.	*ewue ?*	»	»	»	*emie ?*
5 cl.	*ekie ?*	»	»	»	*ebie ?*
6 cl.	*edie ?*	»	»	»	*eme ?*
7 cl.	*ekue ?*	lequel ?	qui ?	laquelle ?	*eme ?*
8 cl.	*elue ?*	»	»	»	*etue ?*
9 cl.	*ebue ?*	»	»	»	
10 cl.	*efie ?*	»	»	»	

N. B. Ces pronoms ont plus souvent le sens de **où** adverbe interrogatif de lieu.

Twala dinkondo. — Edie ? Apporte une banane. — Où est-elle ?

Mbuene ngumba zole. — Eze ? Ege ? J'ai vu deux porteurs ? — Où sont-ils ? où donc ?

2. Pronoms interrogatifs les plus usités

Nki ? (en bas-kikongo : *nkia ?*) Lequel ? laquelle ? Lesquels ? quel ? etc.

Ex. *Nki muntu?* Quel homme? *Nki mambu?* Quelle affaire ? *Nki ?* quoi ? *Nki dila kadila ?* Pourquoi pleure-t-il ?

Nani ? Qui ? Quel homme ? Quel nom ?
Au pluriel on dit : **banani ?**
Ex. *Nani kesele ?* Qui est venu ?
Ngeye nani ? qui es-tu ?
Makengo nani ? Quel Makengo ?
Umuene banani e ? Lesquels as-tu vus ?
Zina diaku nani ? Quel est ton nom ?

Kue ? *(e) kueyi ?* **Ko...e ?** Où ? En quel endroit ?
Ex. *Bakuenda kue ? ko bakuend'e ?* Où vont-ils ?

Bue ? Comment ?

Keti ? sert à accentuer une interrogation, à accentuer le doute.
Ex. *Keti nani ?* Qui donc ?
Kuna keti nki ? Là-bas qu'y a-t-il donc ?
Zono keti kayisa ? Serait-il donc venu hier ?

§ 5. Pronoms relatifs

Le pronom relatif a absolument **les mêmes formes que le pronom démonstratif.** Il n'en diffère que par la place

qu'il occupe nécessairement dans la phrase, c.-à-d. au commencement de la proposition incidente relative. On supprime généralement le préfixe **e**.

Ex. *Twala binsu bi tusumbidi,* apporte les vases que nous avons achetés. *Nki binsu utwese ? Bina tusumbidi.* Quels vases as-tu apportés ? Ceux que nous avons achetés.

On peut renforcer le pronom relatif tout comme on renforce les démonstratifs.

Mfumu yuyuna mazuzi tuamona, ufwidi. Ce chef, que nous avons vu avant-hier, est mort.

Kiki umwanga, mena kimena. Ce que tu sèmes, germera.

§ 6. Pronoms indéfinis

Yonso *(muntu),* quiconque, chacun ; au pluriel : **bonso**, tous ceux.

Ngani, autrui.

Mosi, un certain.

Ba baka... ba baka, les uns... les autres.

Ba-, on.

Ba baka, plusieurs, quelques-uns.

Ex. *Yonso usadidi kisalu, uvwidi madia,* quiconque travaillera, aura à manger.

(Ngamba) zi zaka zinata, zi zaka zikuenda nkatu-nkatu, les uns portent, les autres ne portent rien.

Bafwanga, on meurt.

Bu basanga, ainsi dit-on.

Bonso basungamene,nlele uzingidi ; bonso ka basungamene ko, nlele ufwidi, quiconque a soin de son pagne, le fait ment. durer (il dure) ; quiconque n'en a pas soin, l'use prompte-

Ka mukota muntu ko, personne n'entre là.

Muna gata dina mutungama biandu, dans ce village on fait des nattes.

Guna bakugunini, on t'a menti.

Ka muyisa muntu ko, nul n'est venu.

Mbulu ye ba mbulu bana, tout cela sont des chacals ; on dit aussi : *zâ zonso mbulu kuandi*.

CHAPITRE VI

LE VERBE

§ 1. Notions Fondamentales

A. Distinction des verbes en quatre classes

Un point fondamental dans toute conjugaison est la formation du prétérit. En kikongo la formation du prétérit se fait d'après des règles très simples qui reposent sur la distinction des verbes en quatre classes fondamentales :

1. Verbes en **a, i, u,** non suivis de *m* ou *n* placé entre deux voyelles.

Ex. *baka,* prendre ; *tunga,* construire ; *disa,* nourrir ; *kinga,* attendre ; *tumba,* punir.

2. Verbes en **a, i, u,** suivis de *m* ou *n* placé entre deux voyelles.

Ex. *kana,* promettre ; *kuna,* planter ; *tina,* fuir ; *tuma,* ordonner.

3. Verbes en **e, o,** non suivis de *m* ou *n* placé entre deux voyelles.

Ex. *sela,* retrousser ; *genda,* lécher, *kola,* se fortifier ; *sola,* choisir ; *komba,* balayer.

4. Verbes en **e, o,** suivis de *m* ou *n* placé entre deux voyelles.

Ex. *toma,* exceller ; *mena,* croître ; *lema,* briller ; *koma,* clouer.

B. Règles des prétérits

1. Les verbes en **a, i, u,** non suivis de *m* ou *n* placé entre deux voyelles forment leur prétérit en *idi.*

Ex. *baka, bakidi ; tunga, tungidi ; disa, disidi ; kinga, kingidi ; tumba, tumbidi.*

2. Les verbes en **a, i, u,** suivis de *m* ou *n* placé entre deux voyelles ont le prétérit en *ini.*

Ex. *kana, kanini* ; *kuna, kunini ; tina, tinini ; tuma, tumini.*

3. Les verbes en **e**, **o**, non suivis de *m* ou *n* placé entre voyelles ont le prétérit en *ele*.

Ex. *sela, selele ; genda, gendele ; kola, kolele ; sola, solele ; komba, kombele.*

4. Les verbes en **e**, **o**, suivis de *m* ou *n* placé entre deux voyelles ont le prétérit en *ene*.

Ex. *toma, tómene ; mena, ménene ; lema, lémene ; koma, kómene.*

5. Beaucoup de verbes de deux syllabes en **a** font leur prétérit en changeant l'**a** du radical en **e**. Souvent ils ont une seconde forme en *idi, ini.* Ex. *gana, gene,* donner ; *lwaka, lweke, lwakidi,* arriver ; *banda, bende,* frapper ; *sasa, sese, sasidi,* dépecer ; *kwama, kweme,* persévérer ; *kwata, kwete, kwatidi,* enlever.

6. Les formes en *-ama, -ana, -alala,* font leur prétérit respectivement en *-améne, -anéne, -aléle.*
Ex. *bakama,* être pris, *bakaméne.*
tondana, s'entr'aimer, *tondanéne.*
yangalala, se réjouir, *yangaléle.*

7. Les verbes en *-ola, -ula, -ona, -una,* ayant l'accent sur l'antépénultième, forment leur prétérit par un renforcement de la pénultième.
Ex. *vutula,* rendre, *vutuele.*
tolula, tolola, briser en deux, *toluele.*
bukuna, rompre, *bukuene.*
zokuna, arracher, *zokuene.*

C. Les voix active, passive, moyenne

Les langues bantoues ont les trois voix, active, passive, moyenne. La conjugaison de la voix passive et moyenne ne diffère guère de celle de la voix active.

1. Voix active

Baka, prendre ; *tonda,* aimer ; *kala,* être.

2. Voix passive

Bakua ou *baku,* être pris ; *tondua* ou *tondu,* être aimé.

Le prétérit passif s'obtient en changeant *a* final en *ilu, inu, (elo* ou *eno),* d'après que le verbe appartient à telle ou telle catégorie des quatre classes fondamentales précitées. Exemple :

1. *baka* prét. pass. *bakilu*		2. *kana* prét. pass. *kaninu*	
tunga	» *tungilu*	*tuma*	» *tuminu*
3. *genda*	» *(gendelo), gendilu*	4. *koma*	» *komeno, kominu*
komba	» *(kombelo), kombilu*	*mena*	» *menino, meninu*

N. B. 1. En haut-kikongo on préfère les formes *ilu, inu* aux formes *elo, eno* usitées toujours en bas-kikongo. Dans ces prétérits passifs, la pénultième a toujours l'accent tonique. Prononcez *tungílu, tumínu,* etc.

2. Par assimilation en haut-kikongo les formes *tungilu, kombilu,* deviennent aisément *tungulu, kombolo.*

3. Voix moyenne

I. Sa nature. Comme son nom l'indique, cette voix tient, pour le sens, le milieu entre la voix active et la voix passive.

Actif	Passif	Moyen
Tonda, aimer	*Tondua,* être aimé (action subie)	*Tondama,* être aimé, s'aimer (état qui en résulte).
Teka, vendre	*Tekua,* être vendu	*Tekuka,* être vendu, se vendre.

II. Son emploi. Sans entrer dans de subtiles distinctions entre les sens possibles des voix moyenne et passive, nous nous contentons de constater le fait que les natifs emploient plus rarement la forme passive et qu'ils préfèrent la forme moyenne dans la plupart des cas où nos langues européennes emploient le passif. Ex. Le voleur a été lié par le chef, *muifi ukangamene ku mfumu* ; la chikwangue n'a pas été vendue, *kwanga ka kitekukele ko* ; il a

été lié pendant la nuit, *uakangua mpimpa* ; il est resté lié toute la nuit, *usidi kangama o mpimpa.* Cela est-il cuit ? Oui. *Kio keti kilambu ? Kilambu kuandi.*

On pourrait donc formuler cette règle : Quand une action est subie par un sujet, il en résulte pour ce sujet un état permanent, une manière d'être. Si l'on veut fixer l'attention sur cette **action subie** c'est le cas d'employer le verbe passif. Si l'on fixe l'attention sur l'**état** qui en résulte, c'est la voix moyenne qui s'impose. Or les natifs semblent voir plus aisément cet état résultant de l'action subie, et sont amenés ainsi à substituer la voix moyenne à la voix passive.

III. SES DÉSINENCES : **-ama**, **-uka**.

La forme *-ama* est la plus usitée.

Plusieurs verbes ont à la fois les formes *-ama* et *-uka.*

Pour d'autres verbes la forme *-ama* ou *-uka* s'impose par l'usage, surtout s'il faut éviter la confusion avec des verbes analogues en *-uka* et en *-ama* et dont le sens particulier est fixé. Exemple :

Teka, vendre ; *tekuka,* se vendre, être vendu.
Tekika, courber ; *tekama,* être courbe
Baka, prendre ; *bakama,* être pris.
Baka, déchirer ; *bakuka,* être déchiré.
Tonda, aimer ; *tondama,* s'aimer, être aimé.
Tondula, ne pas aimer ; *tonduka,* n'être pas aimé.

Exemples sur les formes passives et moyennes :

Kielo keti kikangama ?	La porte est-elle fermée?
Inga, zono kiakangu(a).	Oui. Elle a été fermée hier.
Nsafu keti zilambu(a) ?	Sont-ce des prunes cuites ?
Nzo yi itunguka gana matadi.	Cette maison est bâtie sur les pierres.
Kuna nkutu ka kuatungua nzo ko.	Jamais une maison ne fut bâtie là.
Muna kisiwu kuandi muatungua nzo yoyo.	La maison fut bâtie à la saison sèche.
Nzo nsungi muaka kuandi iatungua.	Il y a fort longtemps qu'elle est bâtie.
Nzo zole zitunguka.	Deux maisons sont construites.
Nzila zisendua.	Des routes frayées.
Nzila zisendo.	»
Nzila zisendolo.	»
Gata ditungua ku nzenza.	Village bâti par des étrangers.
Luvutula bi bibakama mu buifi.	Rendez ce qui est acquis par vol.
Ku kabakua ku ngandu, iakadila koko.	Quand il fut pris par le crocodile, j'étais là.
Mvumbi Nzeza badila, uabakama ka ngandu.	Ils pleurent Nzeza qui a été pris par un crocodile.
Keti kulu ki tasi kabakama ?	Y a-t-il longtemps qu'il a été enlevé ?
Ga kanatukanga, basinsa bangugisa ; kansi ngandu ibukamene masa.	Quand il fut enlevé, on essaya de le sauver, mais le crocodile resta sous eau.
Masasi mafwidi, mabandama mvula matadi.	Le maïs a péri, battu par la grêle.
Ngulu zo ubakama, keti ze ?	Où sont les porcs qu'on t'a pris ?

D. ASPECT GÉNÉRAL DES CONJUGAISONS

Dans les langues bantoues les rapports de personne, de nombre, de mode, s'expriment non par des désinences, mais par des préfixes.

Dans chaque temps de conjugaison il n'y a pas seulement les six formes de la première classe qui correspondent aux six formes de beaucoup de langues européennes, mais il faut y ajouter au moins une douzaine d'autres formes marquant la 3[e] personne du singulier et du pluriel des autres classes, (la 3[e] et la 4[e], la 6[e] et la 7[e] au pluriel se confondent).

Outre la conjugaison simple il y a la conjugaison complexe c.-à-d. à pronoms personnels insérés.

Enfin il y a la conjugaison négative.

La Conjugaison

§ 1. Conjugaison simple du verbe TONDA, aimer

INDICATIF

Présent

Classe	Singulier	Pluriel
1	1e ***N-tonda, i-tonda,*** j'aime	***Tu-tonda,*** nous aimons
	2e ***U-tonda, o-tonda,*** tu aimes	
	3e ***U-tonda, ka-tonda,*** il aime **a-tonda**	***Lu-tonda,*** vous aimez
		Ba-tonda, ils aiment
2e	*I-tonda,* il aime	*Zitonda,* ils aiment
3e-4e	*U-tonda* »	*Mi-tonda* »
5e	*Ki-tondu* »	*Bi-tonda* »
6e	*Di-tonda* »	*Ma-tonda* »
7e	*Ku-tonda* »	*Ma-tonda* »
8e	*Lu-tonda* »	*Tu-tonda* »
9e	*Bu-tonda* »	
10e	*Fi-tonda* »	

Prétérit

Classe	Singulier	Pluriel
1e	1. ***N-tondele,*** j'aimai, j'ai aimé j'aimais	***Tu-tondele,*** nous aimâmes
	2. ***O-tondele, utondele,*** tu aimas	***Lu-tondele,*** vous aimâtes
	3. ***U-tondele, ka-tondele, a-tondele,*** il aima	***Ba-tondele,*** ils aimèrent
2e	*I-tondele,* il aima	*Zi-tondele,* ils aimèrent
3e-4e	*U-tondele* »	*Mi-tondele,* »
5e	*Ki-tondele* »	*Bi-tondele* »
6e	*Di-tondele* »	*Ma-tondele* »
7e	*Ku-tondele* »	*Ma-tondele* »
8e	*Lu-tondele* »	*Tu-tondele* »
9e	*Bu-tondele* »	
10e	*Fi-tondele* »	

Imparfait

Classe	Singulier	Pluriel
1e	1. I-A-TONDA, j'ai aimé	TU-A-TONDA, nous aimions
	2. U-A-TONDA, tu aimais	LU-A-TONDA, vous aimiez
	3. U-A-TONDA, K-A-TONDA A-TONDA, il aimait	B-A-TONDA, ils aimaient
2e	*I-a-tonda* »	*Z-a-tonda* »
3e-4e	*U-a-tonda* »	*Mi-a-tonda* »
5e	*Ki-a-tonda* »	*Bi-a-tonda* »
6e	*Di-a-tonda* »	*M-a-tonda* »
7e	*Ku-a-tonda* »	*M-a-tonda* »
8e	*Lu-a-tonda* »	*Tu-a-tonda* »
9e	*Bu-a-tonda* »	
10e	*Fi-a-tonda* »	

Futur

Classe	Singulier	Pluriel
1e	1. **I-sa tonda, sa itonda,** j'aimerai	**Tu-sa tonda,** nous aimerons
	2. ***U*-sa tonda,** tu aimeras	**Lu-sa tonda,** vous aimerez
	3. ***U*-sa tonda, ka-sa tonda,** il aimera	**Ba-sa tonda,** ils aimeront, etc.
2e	*I-sa tonda,* il aimera	*Zi-sa tonda,* ils aimeront
3e-4e	*U-sa tonda* »	*Mi-sa tonda* »
5e	*Ki-sa tonda* »	*Bi-sa tonda* »
	etc.	etc.

SUBJONCTIF

Classe	Singulier	Pluriel
1e	1. ***N-tonda,*** que j'aime	***Tu-tonda,*** que nous aimions
	2. ***U-tonda, otonda,*** que tu aimes	***Lu-tonda,*** que vous aimiez
	3. ***U-tonda,katonda,*** qu'il aime	***Ba-tonda,*** qu'ils aiment
2e	*I-tonda,* qu'il aime	*Zi-tonda,* qu'ils aiment,
3e-4e	*U-tonda,* qu'il aime, etc.	*Mi-tonda,* qu'ils aiment, etc.

SUBJONCTIF OPTATIF ET CONSECUTIF

Classe	Singulier	Pluriel
1e	1. ***I-a-tonda***, que j'aime, de sorte que j'aime	***Tu-a-tonda***, que nous aimions, de sorte que nous aimions
	2. ***U-a-tonda***, que tu aimes	***Lu-a-tonda***, que vous aimiez
	3. ***K-a-tonda***, qu'il aime	***B-a-tonda***, qu'ils aiment
2e	*I-a-tonda*, qu'il aime	*Z-a-tonda*, qu'ils aiment
3e-4e	*U-a-tonda*, qu'il aime	*Mi-a-tonda*, qu'ils aiment
5e	*Ki-a-tonda*, qu'il aime, etc.	*Bi-a-tonda*, qu'ils aiment, etc.

IMPÉRATIF

	Singulier	Pluriel
Forme simple	***Tonda***, aime	***Lutonda***, aimez
Forme renforcée	***Tondete***, aime	***Lu-tondete***, aimez
Forme optative	***Ua-tonda***, aime	***Lua-tonda***, aimez
	Ue-tonda, aime	***Lue-tonda***, aimez

INFINITIF

(Ku)Tonda, aimer

N. B. La voix moyenne et la voix passive ont la même conjugaison, sauf les modifications qu'exigent le prétérit et les terminaisons propres à la voix passive ou à la voix moyenne.

Remarques.

1. *Sur les différentes personnes de chaque temps.*

Les deux premières personnes du singulier et du pluriel deviennent communes à toutes les classes, dès qu'on personnifie les noms de ces classes. On remarquera que la 3e personne du singulier et du pluriel de la 1re classe est strictement propre à cette classe ; qu'il y a des 3es personnes différentes pour les autres classes. Toutes ces personnes d'ailleurs ne diffèrent que par le préfixe verbal.

2. *Sur le présent et le futur.*

Le présent est souvent employé avec le sens du futur. Ex. *Batonda*, peut signifier : ils aiment, ils aimeront. *Mbasi bakuisa*, ils viendront demain.

Pour mieux marquer le futur, on double le verbe. Ex. *Kuisa bakuisa*, ils viendront.

La forme du futur en **sa** marqué dans le paradigme ne s'emploie que pour marquer un futur immédiat, ou tout-à-fait certain. On ne peut donc pas l'employer dans une interrogation ni dans une proposition conditionnelle.

Souvent on fait précéder **sa**. Ex. *Sa kagana*, il donnera certainement.

3. *Sur l'imparfait et le passé défini*, **iatonda**, etc.

On emploie cette forme, quand le temps passé est précisé. Ex. *Zono iasumba*, j'ai acheté hier.

Zuzi ki nsona nzila iafuka, la route s'achevait, s'acheva avant-hier le jour du nsona.

Il y a des régions où cette forme est peu usitée et remplacée par le présent.

4. *Sur le participe.*

Il n'y a pas de forme spéciale de participe ; on emploie à sa place les 3es personnes de l'indicatif présent. Ex. *Muntu u-tonda*, un homme aimant (qui aime) ; *muana uzolua*, enfant aimé (qui est aimé).

5. *Sur l'infinitif.*

L'infinitif est précédé de **ku**

a) dans les verbes *kuisa, kuenda*, d'une façon inséparable ;

b) dans les autres verbes, lorsqu'on veut insister sur la forme infinitive.

Du reste c'est un véritable abus de langage que l'emploi régulier de l'infinitif en *ku*. Les indigènes font sonner les infinitifs en *ku* pour se faire comprendre du Blanc, mais entr'eux ils ne s'en servent que dans certaines locutions où l'infinitif est employé substantivement. On dit donc :

Bela kuingi kabela, il est fort malade.

Kubela kuingi kuna yandi, » »

Yandi ubongele sala, il s'est mis à travailler ; mais jamais : *ubongele kusala*.

Nzolele dia, je désire manger ; mais jamais : *nzolele kudia*.

Bavika luta, ils passeront bientôt ; jamais : *bavika kuluta*.

6. *Sur le subjonctif.*

Il marque :

a) le but, la conséquence. *Tutumini benda,* nous avons ordonné qu'ils aillent. *Nsiku badidi besa bafunda,* on a donné l'ordre qu'ils viennent pour comparaître.

b) le désir, la demande. *Keti benda ?* Peuvent-ils aller ? *Keti ngisa ?* Puis-je venir ? *Tata, ngisa yaku,* mon père, je voudrais venir avec vous.

§ 2. Conjugaison négative

Il suffira de quelques exemples pour donner la clef des conjugaisons négatives.

INDICATIF

Présent

Classe	Singulier	Pluriel
1e	1. **K'itondi ko,** je n'aime pas	**Ka tutondi ko,** nous n'aimons pas
	2. **K'utondi ko,** tu n'aimes pas	**Ka lutondi ko,** vous n'aimez pas
	3. **K'atondi ko,** il n'aime pas	**Ka batondi ko,** ils n'aiment pas

N. B. On peut employer aussi la forme en **a** : *k'itonda ko, k'atonda ko,* etc.

Pour les autres classes :

2e	*ka itonda ko,* il n'aime pas	*ka zitonda ko,* ils n'aiment pas
3e-4e	*ka utonda ko* »	*ka mitonda ko* »
5e	*ka kitonda ko* »	*ka bitonda ko* »
6e	*ka ditonda ko* »	*ka matonda ko* »
7e	*ka kutonda ko* »	*ka matonda ko* »
8e	*ka lutonda ko* »	*ka tutonda ko* »
9e	*ka butonda ko* »	
10e	*ka fitonda ko* »	

ERRATA

Page 58, Conjugaison négative.

Indicatif Présent au lieu de :

K'itondi ko,	je n'aime pas
K'utondi ko,	tu n'aimes pas... etc.

lisez :

K'itonda ko, je n'aime pas	**Ka tutonda ko,** nous n'aimons pas
K'utonda ko, tu n'aimes pas	**Ka lutonda ko,** vous n'aimez pas
K'atonda ko, il n'aime pas	**Ka batonda ko,** ils n'aiment pas

Au lieu du N. B. qui est au bas de la page 58 lisez :

N. B. Les formes en **i** marquent une défense :

K'utondi ko,	n'aime pas
K'atondi ko,	qu'il n'aime pas... etc.

Prétérit

Classe	Singulier	Pluriel
1	1. ***K'itondele ko,*** je n'aimai pas	***Ka tutondele ko,*** nous n'aimâmes pas
	2. ***K'utondele ko,*** tu n'aimas pas	***Ka lutondele ko,*** vous n'aimâtes pas
	3. ***K'atondele ko,*** il n'aima pas	***Ka batondele ko,*** ils n'aimèrent pas, etc.

Forme très usitée dans les oppositions :

1. ***K'itondi,*** je n'ai pas aimé	***Ka tutondi,*** nous n'avons pas aimé
2. ***K'utondi,*** tu n'as pas aimé	***Ka lutondi,*** vous n'avez pas aimé
3. ***K'atondi,*** il n'a pas aimé	***Ka batondi,*** ils n'ont pas aimé

Ex. *uisidi, ka yandi k'imoni,* il est venu, mais je ne l'ai pas vu ; *usumbidi, ka yandi k'afiti,* il a acheté, mais il n'a pas payé.

SUBJONCTIF OPTATIF ET CONSÉCUTIF

1. ***K'iatonda ko,*** afin que, de sorte que je n'aime pas, etc.	***Ka tuatonda ko,*** afin que, de sorte que nous n'aimons pas, etc.
2. ***K'uatonda ko***	***Ka luatonda ko***
3. ***K'atonda ko***	***Ka batonda ko***

On peut supprimer le *ko* si le contexte est assez clair.

1. ***K'iatondi***	***Ka tuatondi***
2. ***K'uatondi***	***Ka luatondi***
3. ***K'atondi***	***Ka batondi***

IMPÉRATIF

K'utondi ko, n'aime pas. ***Ka lutondi ko,*** n'aimez pas.

§ 3. Conjugaison complexe

I. Insertion du pronom personnel régime

3[e] PERSONNE : **n**, LE, LA, LUI

INDICATIF

Présent

Classe	Singulier		Pluriel	
1[e]	1. ***I-ku-n-tonda,***	je l'aime	***Tu-ku-n-tonda,***	nous l'aimons
	2. ***U-ku-n-tonda,***	tu l'aimes	***Lu-ku-n-tonda,***	vous l'aimez
	3. ***U-ku-n-tonda,*** ***Ka-ku-n-tonda,***	il l'aime	***Ba-ku-n-tonda,***	ils l'aiment
2[e]	*I-ku-n-tonda,*	il l'aime	*Zi-ku-n-tonda,*	ils l'aiment
3[e]-4[e]	*U-ku-n-tonda*	»	*Mi-ku-n-tonda*	»
5[e]	*Ki-ku-n-tonda*	»	*Bi-ku-n-tonda*	»

Prétérit

Classe	Singulier		Pluriel	
1[e]	1. ***I-n-tondele,***	je l'ai aimé	***Tu-n-tondele,***	nous l'avons aimé
	2. ***U-n-tondele,***	tu l'as »	***Lu-n-tondele,***	vous l'avez »
	3. ***U-n-tondele,*** ***Ka-n-tondele,***	il l'a »	***Ba-n-tondele,***	ils l'ont »

Imparfait

Classe	Singulier		Pluriel	
1[e]	1. IA-N-TONDA,	je l'aimais	TUA-N-TONDA,	nous l'aimions
	2. UA-N-TONDA,	tu l'aimais	LUA-N-TONDA,	vous l'aimiez
	3. UA-N-TONDA, KA-N-TONDA	il l'aimait.	BA-N-TONDA,	ils l'aimaient
2[e]	*Ia-n-tonda,*	il l'aimait, etc.	*Za-n-tonda,*	ils l'aimaient, etc.

SUBJONCTIF

Classe	Singulier		Pluriel	
1[e]	1. ***I-n-tonda,***	que je l'aime	***Tu-n-tonda,***	que nous l'aimions
	2. ***U-n-tonda,***	que tu l'aimes	***Lu-n-tonda,***	que vous l'aimiez
	3. ***U-n-tonda,*** ***Ka-n-tonda***	qu'il l'aime	***Ba-n-tonda,***	qu'ils l'aiment

SUBJONCTIF OPTATIF ET CONSECUTIF

Classe	Singulier	Pluriel
1[e]	1. ***Ia-n-tonda,*** afin que, de sorte que je l'aime	***Tua-n-tonda,*** afin que nous l'aimions
	2. ***Ua-n-tonda***	***Lua-n-tonda***
	3. ***Ka-n-tonda***	***Ba-n-tonda***

IMPÉRATIF

Singulier	Pluriel
U-n-tonda, aime-le	***Lu-n-tonda,*** aime-le
Ua-n-tonda » »	***Lua-n-tonda*** » »
U-n-tondete (forme renforcée)	***Lu-n-tondete*** (forme renforcée)

INFINITIF : ***Ku-n-tonda,*** l'aimer

II. Insertion du pronom personnel régime

2[e] PERSONNE : **ku**, TOI, TE

INDICATIF

Présent

Classe	Singulier	Pluriel
1[e]	1. ***I-ku-tonda,*** je t'aime	***Tu-ku-tonda,*** nous t'aimons
	2. Est une forme du verbe refléchi.	
	3. ***U-ku-tonda,*** ***Ka-ku-tonda,*** il t'aime	***Ba-ku-tonda,*** ils t'aiment

Imparfait

Classe	Singulier	Pluriel
1[e]	1. IA-KU-TONDA, je t'aimais	TUA-KU-TONDA, nous t'aimions
	3. UA-KU-TONDA, il t'aimai.	BA-KU-TONDA, ils t'aimaient

Prétérit

Classe	Singulier	Pluriel
1[e]	1. ***I-ku-tondele,*** je t'ai aimé	***Tu-ku-tondele,*** nous t'avons aimé
	3. ***Ua-*** / ***Ka-*** ***kutondele,*** il t'a aimé	***Ba-ku-tondele,*** ils t'ont aimé

SUBJONCTIF

Classe	Singulier	Pluriel
1[e]	1. ***Ia-ku-tonda,*** afin que, de sorte que je t'aime.	***Tua-ku-tonda,*** afin que, de sorte que nous t'aimions
	3. ***Ua-*** / ***Ka-*** ***ku-tonda,*** qu'il t'aime	***Ba-ku-tonda,*** qu'ils t'aiment

On peut aussi dire : *iatonda ngeye, uatonda ngeye, tuatonda ngeye,* etc.

III. Insertion du pronom personnel régime
1e personne : **n**, moi-même

INDICATIF

Présent

Classe	Singulier	Pluriel
1e	1. La 1e personne appartient à la conjugaison réfléchie.	
1e	2. ***U-ku-n-tonda,*** tu m'aimes	***Lu-ku-n-tonda,*** vous m'aimez
1e	3. ***U-ku-n-tonda,*** il m'aime	***Ba-ku-n-tonda,*** ils m'aiment
2e	*I-ku-n-tonda,* il m'aime	*Zi-ku-n-tonda,* ils m'aiment, etc.

Prétérit

Classe	Singulier	Pluriel
1e	2. ***U-n-tondele,*** tu m'as aimé	***Lu-n-tondele,*** vous m'avez aimé
1e	3. ***U-/Ka-n-tondele,*** il m'a aimé	***Ba-n-tondele,*** ils m'ont aimé
2e	*I-n-tondele,* il m'a aimé	*Zi-n-tondele,* ils m'ont aimé, etc.

Imparfait

Classe	Singulier	Pluriel
1e	2. UA-N-TONDA, tu m'aimais	LUA-N-TONDA, vous m'aimiez
1e	3. UA-/KA-N-TONDA, il m'aimait	BA-N-TONDA, ils m'aimaient
2e	*Ia-n-tonda,* il m'aimait	*Za-n-tonda,* ils m'aimaient, etc.

SUBJONCTIF PRÉSENT

Classe	Singulier	Pluriel
1e	2. ***U-n-tonda,*** que tu m'aimes	***Lu-n-tonda,*** que vous m'aimiez
1e	3. ***Ka-n-tonda,*** qu'il m'aime	***Ba-n-tonda,*** qu'ils m'aiment

SUBJONCTIF OPTATIF ET CONSÉCUTIF

Classe	Singulier	Pluriel
1e	2. ***Ua-ntonda,*** afin que, de sorte que tu m'aimes	***Lua-n-tonda,*** afin que, de sorte que vous m'aimiez
1e	3. ***Ka-n-tonda,*** afin que, de sorte qu'il m'aime	***Ba-n-tonda,*** afin que, de sorte qu'ils m'aiment

IMPÉRATIF

Classe	Singulier	Pluriel
1e	***U-n-tonda,*** aime-moi	***Lu-n-tonda,*** aimez-moi
1e	***Ua-n-tonda*** » »	***Lua-n-tonda*** » »

INFINITIF : ***Ku-n-tonda,*** m'aimer

IV. Insertion des autres pronoms personnels régimes :
ba, lu, tu, eux, vous, nous

INDICATIF

Présent

Classe	Singulier	Pluriel
1e	1. ***I-ba-tonda,*** je *les* aime	***Tu-ba-tonda,*** nous *les* aimons
1e	2. ***U-ba-tonda,*** tu *les* aimes	***Lu-ba-tonda,*** vous *les* aimez
1e	3. ***U-ba-tonda,*** il *les* aime	***Ba-ba-tonda,*** ils *les* aiment
1e	1. ***I-lu-tonda,*** je *vous* aime	***Tu-lu-tonda,*** nous *vous* aimons
1e	3. ***U-/Ka-lu-tonda,*** il *vous* aime	***Ba-lu-tonda,*** ils *vous* aiment
1e	2. ***U-tu-tonda,*** tu *nous* aimes	***Lu-tu-tonda,*** vous *nous* aimez
1e	3. ***U-/Ka-tu-tonda,*** il *nous* aime	***Ba-tu-tonda,*** ils *nous* aiment

En bas-kikongo : ***i-ku-ba-tonda,*** etc.

Prétérit

Classe	Singulier	Pluriel
1e	1 ***I-ba-tondele,*** je *les* ai aimés	***Tu-ba-tondele,*** nous *les* avons aimés
1e	2. ***U-ba-tondele,*** tu *les* as »	***Lu-ba-tondele,*** vous *les* avez »
1e	3. ***U-/Ka-ba-tondele,*** il *les* a »	***Ba-ba-tondele,*** ils *les* ont »
	1. ***I-lu-tondele,*** je *vous* ai aimés	***Tu-lu-tondele,*** nous *vous* avons aimés
	3. ***U-/Ka-lu-tondele,*** il *vous* a »	***Ba-lu-tondele,*** ils *vous* ont »
	2. ***U-tu-tondele,*** tu *nous* a »	***Lu-tu-tondele,*** vous *nous* avez »
	3. ***U-/Ka-tutondele,*** il *nous* a »	***Ba-tu-tondele,*** ils *nous* ont »

Remarques.

1. Pour que ce paradigme soit complet, il faudrait ajouter pour la 3e personne du singulier et du pluriel toutes les formes qui correspondent aux neuf classes restantes.

Ex. *Nzo* **zi**-*tu-tanina,* les maisons nous protègent.
Mindele **mi**-*tu-tonda,* les Blancs nous aiment.
Madia **ma**-*ba-fwanina,* la nourriture leur a suffi.

2. Le premier paradigme *kuntonda* étant complet, on

peut sur ce modèle construire les formes que nous n'avons pas données dans les paradigmes suivants.

3. Pour la 3e personne du singulier l'infixe est *n* dur ; à la 1re personne du singulier c'est *n* nasale douce, laquelle entraîne le renforcement des lettres *m, n, l, w, y,* (*n* devient *m* devant *b, p, v, f*).

Ex. *Ba-ku-m-bona (mona),* ils me voient ; *ba-ku-n-data (nata),* ils me portent.

Ba-n-lombele, ils l'ont prié ; *ba-n-dombele,* ils m'ont prié.

Ba-n-wana, ils l'ont rencontré ; *ba-n-gwana,* ils m'ont rencontré.

§ 4. Conjugaison des verbes réfléchis KI-TONDA, s'aimer soi-même

INDICATIF

Présent

Classe	Singulier		Pluriel
1^e^	1. ***I-ki-tonda,***	je m'aime	***Tu-ki-tonda,*** nous nous aimons
	2. ***U-ki-tonda,***	tu t'aimes	***Lu-ki-tonda,*** vous vous aimez
	3. ***U-/Ka-ki-tonda,***	il s'aime	***Ba-ki-tonda,*** ils s'aiment

Imparfait : ***Ia-ki-tonda,*** je m'aimais, etc.

Prétérit : ***I-ki-tondele,*** je me suis aimé, etc. (En bas-kikongo : *iyitondele,* etc.)

SUBJONCTIF

Présent : ***I-ki-tonda,*** que je m'aime.

Optatif et consécutif : ***Ia-ki-tonda,*** afin que, de sorte que je m'aime.

IMPÉRATIF

U-ki-tonda, aime-toi	***Lu-ki-tonda,*** aimez-vous (vous-mêmes)
Ua-ki-tonda »	***Lua-ki-tonda*** »

INFINITIF : ***Kitonda,*** s'aimer

N. B. Le préfixe d'accord de ces infinitifs est *ku*. Ex. *Kitonda kuingi kuna yandi,* il s'aime beaucoup, (litt. *kukitonda kuingi,* s'aimer beaucoup soi-même est de lui).

On forme les 3es personnes du singulier et du pluriel des classes **2-10**, en remplaçant le préfixe de la première classe par le préfixe correspondant de chaque classe. — En bas-kikongo : *I-ku-tonda,* etc.

§ 5. Conjugaison des verbes irréguliers

1° *Kuisa (ku-isa)*, venir

INDICATIF

Présent

Classe	Singulier		Pluriel
1^e^	1. ***I-kuisa,***	je viens	***Tu-kuisa,*** nous venons
	2. ***U-kuisa,***	tu viens	***Lu-kuisa,*** vous venez
	3. ***U-/Ka- kuisa,***	il vient	***Ba-kuisa,*** ils viennent

On forme les 3es personnes des classes **2-10** comme nous l'avons dit plus haut au N. B.

Imparfait

	Singulier	Pluriel
1^e^	1. ***Iakuisa,*** je venais	***Tuakuisa,*** nous venions
	2. ***Uakuisa,*** tu venais	***Luakuisa,*** vous veniez
	3. ***Kakuisa,*** il venait	***Bakuisa,*** ils venaient

Passé défini (lointain)

	Singulier	Pluriel
1^e^	1. ***Iayisa,*** je venais, je vins	***Tuayisa,*** ns venions, ns vînmes
	2. ***Uayisa,*** tu venais, tu vins	***Luayisa,*** vous veniez, vs vîntes
	3. ***Ua-/Ka- yisa, kesa,*** il venait, il vint	***Bayisa, besa,*** ils venaient, ils vinrent

N. B. Souvent on omet le **a**, et on dit *iyisa, uyisa,* etc.

Prétérit

1e	1. **Ngisidi, ngisi,** je suis venu	**Tuisidi, tuisi,** nous sommes venus
	2. **Uisidi, uisi,** tu es venu	**Luisidi, luisi,** vous êtes venus
	3. **Uisidi, uisi, uyisi,** **Kesele, kesi,** (en bas-kikongo : *kesidi)* il est venu	**Bayisidi,** **Besele, besi,** (en bas-kikongo : *besi, besidi*) ils sont venus

SUBJONCTIF

Présent

1e	1. **Ngisa,** que je vienne	**Tuisa,** que nous venions
	2. **Uisa,** que tu viennes	**Luisa,** que vous veniez
	3. **Kesa,** qu'il vienne	**Besa,** qu'ils viennent

OPTATIF ET CONSÉCUTIF

1e	1. **Iyisa,** / **Iayisa,** afin que, de sorte que je vienne	**Tuayisa,** afin que nous venions
	2. **Uayisa**	**Luayisa**
	3. **Uayisa, kayisa**	**Bayisa**

IMPÉRATIF

Uisa, nza, nsa, nzete, viens	**Luisa, luisete,** venez
Uayisa, viens	**Luayisa,** venez

N. B. On se sert beaucoup des formes abrégées *isi* pour *isidi ; kesi* pour *kesele*. Ex. *Tuisi tala,* nous sommes venus voir ; *besi kangala,* ils sont venus se promener.

2° Kuenda (ku-enda), aller

(les formes abrégées sont du style familier)

INDICATIF

Présent

1e	1. **Nkuenda, ikua,** je vais	**Tukuenda, tukua,** nous allons
	2. **Ukuenda, ukua,** tu vas	**Lukuenda, lukua,** vous allez
	3. **Ukuenda, ukua,** **kakuenda, kakua,** il va	**Bakuenda, bakua,** ils vont

Imparfait

1e	1. Iakuenda, j'allais	Tuakuenda, nous allions
	2. Uakuenda, tu allais	Luakuenda, vous alliez
	3. Uakuenda, il allait / Kakuenda »	Bakuenda, ils allaient

Passé défini (lointain)

1. **Iayenda, iyenda, iye,** j'allais, j'allai	**Tuayenda, tuye, tuya,** nous allions, nous allâmes
2. **Uayenda, uye, uya,** tu allais, tu allas	**Luayenda, luye, luya,** vous alliez, vous allâtes
3. **Uayenda, kayenda, kaye, kaya,** il alla	**Bayenda, baye, baya,** ils allèrent

N. B. Comme dans la conjugaison de *kuisa* on peut omettre *a* et dire : *Iyenda*, etc.

Prétérit

1. **Ngyele, ngye,** je suis allé	**Tuele, tue,** nous sommes allés
2. **Uele, ue,** tu es »	**Luele, lue,** vous êtes allés
3. **Uele, kele, ke,** il est »	**Bele, be,** ils sont allés

SUBJONCTIF

Présent

1. **Ngyenda, ngye,** que j'aille	**Tuenda, tue,** que nous aillions
2. **Uenda, ue,** que tu ailles	**Luenda, lue,** que vous ailliez
3. **Uenda, ue,** / **Kenda, ke,** qu'il aille	**Benda, be,** qu'ils aillent

Optatif et Consécutif

1. Yayenda, afin que, de sorte que j'aille, etc.	Tuayenda, afin que nous aillions
2. Uayenda	Luayenda
3. Kayenda	Bayenda

IMPÉRATIF

Uenda, nda, ue, va	**Luenda, lue,** allez
Uayenda, uyenda, »	**Luayenda, luyenda,** »

N. B. On se sert beaucoup des formes abrégées **kua** pour **kuenda**, **ye** pour **yele.**

Ex. *Tuye sumba,* nous allâmes acheter.
Zono tuya sumba, nous sommes allés acheter hier.
Tukua sumbi, nous allons acheter.
Be tala, ils sont allés voir.

3° **Ina**, être, (verbe défectif)

INDICATIF

Présent

1°	1. **Ngina,** je suis	**Tuna,** nous sommes B. K. *tuina*
	2. **Una,** tu es B. K. *uina*	**Luna,** vous êtes B. K. *luina*
	3. **Una, kena,** il est B. K. *uina*	**Bena** (de *ba-ina*), ils sont
2°	*ina,* il est	*zina,* ils sont
3°-4°	*una* »	*mina* »
5°	*kina* »	*bina* »
6°	*dina* »	*mena* »
7°	*kuna* »	*mena* »
8°	*luna* »	*tuna* »
9°	*buna* »	
10°	*fina* »	

N. B. Il y a des formes relatives : *Nginina, unina, kenina,* etc.

4° ***Kala***, être, demeurer

Le présent de l'indicatif est régulier

Prétérit

1. ***Ikele, ikese,*** j'étais, je fus B. K. *nkedi*	***Tukele, tukese,*** nous fûmes
2. ***Ukele, ukese,*** tu étais, tu fus	***Lukele, lukese,*** vous fûtes
3. ***Ukele, kakese,*** il était, il fut	***Bakele, bakese,*** ils furent

Remarque sur l'emploi de *-ina, -na* et de *kala.*

Ina ou *inina ye* et *kala ye* signifient posséder, avoir.

Ex. *Ngina* ou *ngininaye mbele,* j'ai un couteau.

Bakele ye mbele, ils avaient un couteau.

Mbele ina yamo, j'ai un couteau, (litt. un couteau est avec moi).

Tukele ye mbele zingi, nous avions beaucoup de couteaux, ou bien *mbele zingi tukele zau, ngina zau,* nous avions beaucoup de couteaux, j'ai beaucoup de couteaux.

Mbele zingi ngin'y'zau, (ngina ye zau), j'ai beaucoup de couteaux.

Madia mena yamo, j'ai ma nourriture, (litt. ma nourriture est avec moi).

Ngina madia mamo, j'ai ma nourriture, (litt. je suis avec ma nourriture).

Madia mamo ngin' y' mau, (ngina ye mau) ; *madia mamo ngina mau,* j'ai ma nourriture, (litt. ma nourriture, je suis avec elle). On sous-entend *ye* après *ngina.*

§ 6. **Verbes auxiliaires**

RÈGLE FONDAMENTALE

Les langues bantoues ont peu d'adverbes. Ce qui dans les langues européennes s'exprime par des adverbes, se traduit généralement par un verbe auxiliaire.

D'autres verbes auxiliaires correspondent à ceux qui existent dans les langues européennes.

1° Auxiliaires marquant le **commencement :** *baka, bonga, bwa, yantika, yala.*

Ex. *Babakidi nwana,* ils commencèrent à se battre.

Babwidi mu kusala, ils se mirent à travailler.

Bayadidi tunga, ils ont commencé à bâtir.

2° Auxiliaire marquant **devoir, convenance** : *fwete, lenda.* — *Fwete* s'emploie au prétérit seulement ; peu usité en haut-kikongo, il y est imparfaitement remplacé par *lenda, lendele.*

Ex. *Ufwete kuaku kumbaka* }
Ulendele kuaku kumbaka } Toi tu aurais dû le prendre.

Sila mankondo ku tulendele mo mona }
» » *ku tufwete mo mona* } Mets les bananes là où nous les trouverons aisément.

3° Auxiliaire marquant **omission** : *genda* et *lemba,* manquer de, négliger de, omettre.

Ex. *Balembele kunkayisa, bagendele kunkayisa,* ils négligèrent de le saluer, ils ne le saluèrent pas.

4° Auxiliaire marquant **continuité, persévérance :** *kwama.*

Ex. *Bakwama talanga,* ils regardent continuellement. *Lukwama lunda nsiku mi Nzambi,* observez constamment les commandements de Dieu.

5° Auxiliaire signifiant **en vain, inutilement** : *lembi, lembua.*

Ex. *Balembua kunsosa,* ils l'ont cherché vainement.

Tulembua sosa, tulembi sosa, nous cherchons vainement.

6° Auxiliaire marquant **faculté, possibilité :** *lenda,* être capable.

Ex. *Ulendele kio nata,* tu pouvais porter cela, (ou tu aurais dû ; voir 2°).

7° Auxiliaire marquant **achèvement** : *mana, wa.*

Ex. *Bamene tunga nzo,* ils ont fini de bâtir. *Bamene kungonda,* ils ont fini de le tuer, ils l'ont tué tout-à-fait. *Bawidi lwaka,* ils sont déjà arrivés. *Bawidi fwa,* ils sont déjà morts. (Ne pas confondre *wa* auxiliaire avec *wa* entendre).

8° *Sa*, marquant un **futur** certain, immédiat.

Ex. *Basa kuisa* (ou *sa bakuisa, sa besa,* ils viendront certainement. *Tusa kuenda* (ou *sa tukuenda, sa tuenda,* nous partirons immédiatement.

9° Sala, rester à ; prétérit : *sidi.*

Ex. *Basidi leka muna nzo,* ils sont restés à dormir dans la maison.

Basidi sotuka muna nzila, ils sont restés en arrière, (litt. ils sont restés à se perdre en route, à se détacher de la caravane).

10° Auxiliaires marquant **antériorité :** *teka, yita.*

Ex. *Go utekele dia, nga uenda kuaku,* quand tu auras mangé, tu peux partir.

Batekele kunkunda, ils le saluèrent d'abord.

Bayita bwisa nkindu, ils furent les premiers à chercher noise.

Tuyitidi lwaka, nous sommes arrivés les premiers.

11° Tuka, venir de, (guère employé en haut-kikongo).

Ex. *Batuka lwaka,* ils viennent d'arriver.

12° Toma, exceller à.

Ex. *Batoma sala,* ils travaillent bien.

Batoma kio zaya, ils savent parfaitement cela.

Lutoma kio sweka, cache cela soigneusement.

13° Vika, dans les proportions positives, se hâter de.

Ex. *Bavika kuisa,* ils viendront sans tarder.

Yonso uvika mana, quiconque finit le premier.

Nki bavika kuenda ? Pourquoi sont-ils partis si tôt ?

Vika dans les propositions négatives, signifie ne plus, ne plus... si tôt.

Ex. *K'avika bwa ko,* il ne tombera pas de si tôt.

K'avika kuisa diaka ko, il ne viendra plus jamais.

14° Zola, prétérit *zolele,* vouloir, désirer, être sur le point de.

Ex. *Bazolele kuenda, bazolele benda,* ils voudraient partir.

Yandi uzolele fwa, il est au point de mourir.

§ 7. Verbes dérivés, suffixes verbaux

I. Verbes dérivés

Dans les langues bantoues on forme d'un verbe radical des verbes dérivés.

Exemple :

Bunda, réunir ; *bundila,* réunir pour ; *bundisa,* faire réunir ; *bundana,* s'unir ; *bundika,* plier ; *bundula,* déplier, défaire ; *bundumuna,* dérouler, défaire ; *bundakasa,* faire assembler ; *bundakana,* s'assembler.

Nous réunissons les verbes dérivés en sept groupes principaux.

1° Verbes **causatifs** en **-asa, -isa,** (en B. K. *-esa* après *e, o*).

Baka, prendre ; *bakisa,* faire prendre ; *fwana,* convenir ; *fwanasa,* faire convenir.

Bwa, tomber ; *bwisa,* faire tomber ; *tala,* regarder ; *tadisa* (de *talisa*), faire regarder.

Vutula, rendre ; *vutuasa,* faire rendre.

2° Verbes **itératifs** en **-ulula, -ununa**, (en B. K. *-olola, -onona*).

Ex. *Tunga,* bâtir ; *tungulula,* rebâtir ; *bonga,* prendre ; *bongununa,* reprendre ; *kuna,* planter ; *kunununa,* replanter.

3° Verbes **réversifs** en **-ula, -una** (ou *-ola, -ona* en B.K.).

Ex. *Kutika,* réunir ; *kutula,* défaire ; *ganga,* faire ; *gangula,* défaire, mutiler ; *soma,* charger ; *somuna,* décharger ; *yekika,* conférer ; *yekula,* déposer, trahir.

4° Verbes **réciproques** en **-ana**.

Tonda, aimer ; *tondana,* s'entr'aimer.

Gonda, tuer ; *gondana,* s'entre-tuer.

Sadisa, aider ; *sadisana,* s'entr'aider.

5° Verbes marquant **possibilité** (passive) en **-akana**.

Ex. *Zaya* ; savoir ; *zayakana,* pouvoir être su, compris ; pouvoir se comprendre.

Nata, porter ; *natakana,* pouvoir être porté, se porter.

Diata, marcher ; *diatakana,* pouvoir servir de route.

Luta, passer ; *lutakana,* pouvoir être passé facilement.

6° Verbe marquant **un état**, une manière d'être durable, en **-alala**.

Ex. *Telama,* être debout ; *telalala,* se tenir continuellement debout.

Tongama, être dressé ; *tongalala,* se trouver dressé.

7° Verbes à forme transitive et intransitive.

a) Verbes en **-idika, -ika, -ama, -ana, -alala**.

Bundika, plier ; *bundama,* être plié, se plier.

Vitika, baisser ; *vitama,* être baissé.

Yidika, arranger ; *yilama,* être arrangé, s'arranger.

Konika, froisser ; *konama,* se froisser, être froissé.

Fwanika, conformer, égaliser ; *fwanana,* être conformé, égalisé.

Yangidika, réjouir ; *yangalala,* se réjouir.

b) Verbes en **-umuna** *(-omuna)*, **-umuka** *(-omuka)*.

Ex. *Kulumuna,* faire descendre ; *kulumuka,* descendre.

Nengumuna, faire rouler ; *nengumuka,* rouler.

c) Verbes en **-angasa, -akasa, -angana, -akana**.

Yalangasa, répandre ; *yalangana,* se répandre.

Vilakasa, faire perdre, faire oublier ; *vilakana,* se perdre, se trouper.

d) Verbes en **-ula, -una, -uka** ; il y a souvent une forme renforcée en **-umuna, -umuka**. (Voir **b**.).

Vutula, rendre ; *vutuka,* revenir.

Katula, enlever ; *katuka,* partir, s'enlever.

Saula, faire passer (l'eau) ; *sauka,* passer.

Makuna, rejeter en arrière ; *makuka,* se rejeter en arrière.

Kola, enlever, arracher ; *koka,* s'arracher.

Kutula, défaire ; *kutumuna,* défaire violemment, tout-à-fait.

II. Suffixes verbaux

Ces suffixes pouvant s'appliquer à tous les verbes dérivés cités plus haut, nous avons cru devoir considérer à part ces verbes dérivés proprement dits et ces suffixes qui s'adaptent et se détachent du verbe d'après les exigences du sens.

a) **Suffixes de relation,** *-ila, -ina, (-ela, -ena)* formant des verbes relatifs. Ces suffixes marquent une relation d'attribution, de lieu, de cause, de moyen ou d'instrument. En haut-kikongo ce suffixe est presque toujours *-ila* ou *-ina* ; en bas-kikongo on aime à employer *-ela, -ena,* après *o, e.*

Ex. *Baka nsusu zole,* prends deux poules.

Umbakila kuamo nsusu zole, prends moi deux poules.

Ku mfinda batukididi, ils sont sortis du bois.

Nzambi ku bilungi katugulusila, Dieu nous a sauvés de l'enfer.

Lubabakisila nsusu zole, faites prendre deux poules pour eux.

Lukaya izingidila nkanda mvula, je mets une feuille autour de la lettre pour la protéger contre la pluie.

Mu masa bagekimina, ils ont été arrêtés par l'eau.

b) Suffixe de durée, d'habitude, *-anga* ; prétérit, *-enge, -inge, -ingi.*

Ce suffixe marque que l'action ou l'état exprimé par le verbe, ne sont pas transitoires, mais qu'ils durent, se répètent ou datent de quelque temps.

Ex. *Basumbanga mbisi,* ils ont l'habitude d'acheter de la viande, ils sont occupés à acheter depuis quelque temps.

Basumbidingi, ils ont acheté déjà.

Kuku tuisidi, nous sommes venus déjà ici (une fois).

Kuku tuisidingi, nous sommes déjà venus ici plusieurs fois.

Belenge, ils sont partis depuis quelque temps déjà.

Basumbilanga muna zandu, ils achètent habituellement au marché.

Muna zandu basumbidinge, ils ont acheté jadis au marché.

Batoma salanga, ils ont l'habitude de bien travailler.

Nsumbididinge, j'ai acheté souvent.

Nsumbilenge muna zandu, j'ai acheté souvent au marché.

c) Suffixe d'insistance : *-ete.*

Pour marquer insistance, empressement, ou même antériorité on peut ajouter le suffixe *-ete* à toutes les personnes du présent de l'indicatif et du subjonctif et de l'impératif. Ex. *Uendete,* va donc ; *kingete,* attends donc ; *wena, ndiete,* attends que je mange d'abord.

d) Suffixes multiples.

Si le sens le demande, on peut multiplier les suffixes à la fin des verbes.

Ex. *Tukunsumbisidilanga madia muna mazandu,* nous lui faisons habituellement acheter de la nourriture au marché.

Litt. *tu,* nous ; *ku-n,* pour lui ; *sumb-is-idil-anga,* faisons acheter habituellement. *Sumbisa,* faire acheter ; *sumbisila,* faire acheter pour (1re relation) ; *sumbisidila,* faire acheter pour.... au marché (2de relation).

N.B. Le double suffixe relatif en *idila,* a souvent un sens intensitif.

Ex. *tala,* regarder	*tadidila,* épier, inspecter
langa, veiller	*langidila,* surveiller
tita, trembler	*titidila,* frissonner
leka, dormir	*lekidila,* loger, faire halte pour la nuit

CHAPITRE VII

L'ADVERBE

§ 1. Adverbes de lieu

Kuna, là, ici *près.* Locatif de proximité de situation.

Muna, là, ici *dans.* Locatif de contenance dans.

Gana, là, ici *sur.* Locatif de superposition.

Si ces mots ont un complément direct, ils sont prépositions locatives.

Tels sont les locatifs dans leur forme et leur acception la plus générale. L'usage leur donne souvent un sens moins restreint qui tend à en confondre les diverses nuances. — *Gana* s'emploie fréquemment là où *kuna* et *muna* semblent de rigueur.

Ces locatifs ont des formes abrégées et renforcées d'après le tableau suivant :

Ici		**Là**	
abrégée	renforcée	abrégée	renforcée
Eku, ku	*kuaku, kuku*	*Eko, ko,*	*koko*
	i kuau kuku		*i kuau koko*
Emu, mu	*muamu, mumu*	*Emo, mo,*	*momo*
	i muau mumu		*i muau momo*
Ega, ga,	*gaga, i gau gana*	*Ego, go,*	*gogo, i gau gogo*

Là-bas

forme abrégée	forme renforcée
Ekuna, kuna	*Kuau kuna, i kuau kuna*
Emuna, muna	*Muau muna, i muau muna*
Egana, gana	*Gau gana, i gau gana*

Ailleurs

Kunkaka, ailleurs (adv. de proximité) dans un autre lieu.
Munkaka, » (» de convenance) contenu dans un autre objet.
Gankaka, » (» de superposition) placé sur un objet situé dans un autre endroit.

Ensemble

Kumosi, mumosi, gamosi, bundu, bundi, sangi.

Partout où

Konso ku, monso mu, gagonso ga, gonso-gonso ga, muonso mu, kuonso ku.

Là où

Muna, kuna, gana.

Ex. *Kuna ku tulekidila*, là où nous logeâmes.

Mu gata di, muna mukele muntu, dans ce village, où il y avait un homme. *Gana kibansala, galele muntu*, dans la cour dormait un homme. *Gana gatungamene nzo*, là où était bâtie une maison.

Locutions adverbiales

Kunsi, munsi, gansi, au-dessous de.
Ku ntandu, ku zulu, ku londi, au dessus de, au haut.
Ku banda, en bas.
Ku mbela, auprès.
Ku lueka, à côté.
Kingenga, à part.

§ 2. Adverbes de temps

Unu, aujourd'hui.
O muini, o mpimpa, le jour, la nuit.
Bubu, i buau, i buabu, ntangu yi, maintenant.
Tasi, jadis, autrefois.
Zono, zuzi, hier, avant-hier, un des jours précédents.
I bosi, (i mbangi), ensuite.

Mbasi, demain, un jour suivant.
Nsungi muaka, date ancienne, jadis.

Unu si nsona. luisa mbasi ki konso, c'est aujourd'hui nsona, venez au konso prochain.

Mbasi ki nsona ka kiâ ko muna nsona, au second nsona, (litt. au jour prochain du nsona, pas ce nsona-ci mais le suivant).

On dit aussi :

Muna nsona zole, yi itatu, après deux nsona, au suivant ; ou *muna nsona itatu*, au troisième nsona. — *Nlungi nsona*, au retour de ce nsona, (supposé qu'on soit au jour du nsona).

Zuzi ki nsona, au dernier nsona.
Zono ki konso, hier, jour du konso.
Nlungi nkandu, au retour du nkandu, (dans quatre jours).
Nlungi kisiwu, au retour de la saison sèche.

Nlungi kisiwu bafwa, ils sont morts à la saison sèche précédente. On est censé parler pendant la saison sèche, sinon on dira : *muna kisiwu bafwa.*

§ 3. Adverbes de manière, de quantité, d'intensité

Les adverbes de manière sont rares à cause de la multiplicité des verbes auxiliaires qui font l'office d'adverbes de manière.

Buna, mpila yina, ainsi ; *bumbote*, bien ainsi.
Bunkala, mpila nkaka, autrement.
Malembe, doucement, lentement ; *ngolo*, fort.
Malu, nswalu, kiniangu, vite ; *ntinu*, en courant.

Nkutu, tout-à-fait ; *kuingi*, beaucoup ; *nkatu, nkangi*, pas de, rien.

Buki, à demi plein ; *dibu-dibu*, à pleins bords, plein jusqu'au bord.

On forme des adverbes de manière :

a) au moyen des substantifs précédés de *muna, kuna, ye* : par.

Muna ngolo, de force ; *ye ngangu*, d'une façon intelligente ; *mu luniatu*, avec dégoût.

b) au moyen des substantifs employés absolument.

Ngolo, de force ; *ngangu*, adroitement ; *ntinu*, en courant.

c) Avec des substantifs en *ma*.

Mantelama, debout ; *mamfukama*, à genoux ; *manseka*, la face en haut.

§ 4. Adverbes d'affirmation, de négation

Affirmation.

Inga, yabu, awa, oui ; *i buna*, c'est ainsi ; *kieleka*, en vérité ; *ingeta*, oui.

On répète aussi le verbe de l'interrogation. Ex. *Lubamuene ? — Tumuene*. Les avez-vous vus ? — Nous les avons vus.

Il y a aussi une affirmation inarticulée : *ê*, oui.

Négation.

Ve, non. Ce *ve* n'a jamais le sens de ne... pas ; ainsi *mbote ve* est un solécisme, il faut dire : *ka mbote ko, ka bumbote ko*.

Mpo kuamo, mbo kuamo, mpo kuandi, mbo kuandi, je ne veux pas, je ne sais pas, je n'aime pas, (peu poli).

Ngongo kuamo, je ne veux absolument pas, (terme impoli).

La négation inarticulée est *èè*, deux *e* brefs, tous deux accentués et distinctement séparés dans la prononciation.

Ka...ko, ne... pas. *Ka kima ko*, rien ; *ka mbote ko*, pas bon ; *ka yandi ko*, pas lui ; *ka batonda ko*, ils n'aiment pas, (voir la conjugaison négative, page 56). *Kani*, ni, ne pas encore. *Kani luku, kani nguba, nkatu madia*, ni chikwangue, ni arachides, pas de nourriture. *Kani kesa ko*, il n'est pas encore venu, *(kesa, ka-isa)*. *Kani ka besa ko*, ils ne sont pas encore venus.

CHAPITRE VIII

LA PRÉPOSITION

Les principales prépositions sont :

Kuna, muna, gana, dans, à ; *kuna, muna, ye*, par, avec.

Ku, par (après les verbes passifs et moyens).

Ku, kuna, à partir de, à, pour, à l'égard de, envers.

Tûka, depuis.

Yekuna, yemuna, yegana, kuna, muna, gana, jusqu'à, jusqu'à ce que.

On supplée au défaut d'autres propositions par l'emploi de verbes relatifs ou de locutions formées d'une préposition et d'un substantif.

Mbele bazengila, ils coupent avec un couteau.

Muna luse luandi, devant lui, sous ses yeux ; *kuna nima*, derrière ; *muna mpwasi*, entre ; *gana gena*, *(gena pour ga-ina)*, parmi.

CHAPITRE IX

LA CONJONCTION ET L'INTERJECTION

I. La conjonction

La conjonction *ye*, et, s'emploie bien avec les substantifs, mais on ne relie guère les propositions par *ye*, on les juxtapose.

Ex. *Basala, badia, bavunda*, ils travaillent, ils mangent, ils se reposent.

Besele bau bole, tata kuandi ye muan'andi, ils viennent à deux, le père et son fils.

Kansi, mais ; *mpasi, (mpesi)* au moins ; *mpasi go*, à moins que, pourvu que.

Kala buna, quand même, supposez que, quoique ; *buna, bu*, lorsque, quand, parce que, comme ; *kala, si*, quoique ; *kana, ana*, lorsque ; *ô* (aspiré), *go*, si.

Ki kuma, ki kuma kadi, parce que, pour le motif que.
Kadi, parce que, car.
I kuma, dianu, i diau, c'est pourquoi.
Wo.... wo, go.... go, kala.... kala, keti.... keti, kani... kani, soit.... soit.
Diau, comme, puisque, vu que, parce que.. si.
Mana ou *kimana,* afin que.
Mu avec l'infinitif, afin de, *mu kutugulusa,* pour nous sauver. (On dit mieux *katugulusa,* afin qu'il nous sauve).
Mu avec l'infinitif, parce que, pour ; *banda mu imbende mono, muna kadidila,* c'est parce que je l'ai frappé moi, qu'il pleure.
Mpi et *mpe,* aussi, (se met toujours après le mot qu'il modifie).

II. L'INTERJECTION, L'EXCLAMATION

Joie, étonnement : *ié ! ió !*
Étonnement : *e niania !*
Étonnement, douleur : *e tata ! e mama ! e ngw'amo tata ! e ngwa mono tata yaya !*
Mécontentement : *uwo !*
Pour appeler : *o....e ; e.... e. O Dompolo e ! E Nzanz'e !*
Vocatif : *e. E mfumu amo,* ô mon maître ; *e nduku,* mon ami.
Indignation, mépris : *fuwo !* (ne peut s'adresser à un homme).
Pour présenter : *ma,* (familier) ; plus poliment on dit (d'après la classe) : *eki, edi, ewu, ezi,* etc.

CHAPITRE X

ACCENT

Le Kikongo a un accent très prononcé dans les mots et dans la phrase. La diction élégante des beaux parleurs a quelque chose d'un chant. Ils mettent généralement les mots principaux en avant.

Règles principales.

1. Dans un même mot, l'accent est généralement sur la syllabe radicale.
Ex. *Súnda,* surpasser ; *isúndidi,* j'ai surpassé ; *bóka,* appeler ; *bókila,* appeler pour ; *malóngi,* doctrine ; *kúkula,* couler.

2. Dans les mots de plus de trois syllabes, il y a un accent secondaire.
Ex. *Yángalála,* se réjouir ; *bakuntóndelánga,* ils l'aiment ; *búkumúna,* détruire ; *dódokíla,* supplier.

3. Dans les mots de deux syllabes, où la première syllabe est un préfixe, l'accent est sur la dernière.
Ex. *Kitó,* cuisse ; *kikwá,* patate ; *mazú,* bruit ; *mabá,* palmiers ; *kisú,* mortier.
Mais : *Kítu,* métamorphose, (de *kituka,* se changer) ; *lóso,* (de *lu-oso*), riz.

4. Dans les verbes à désinence relative, l'accent se déplace du radical sur l'avant-dernière au prétérit actif et passif.
Ex. *Bákila,* prendre pour ; *babakídi,* ils ont pris pour ; *bakílu,* qui a été pris pour ; *babóngele,* ils ont pris ; *bambongéle,* ils ont pris pour moi, à moi.

5. Les monosyllabes terminant une proposition attirent généralement l'accent sur la syllabe qui précède immédiatement ce monosyllabe.
Ex. *Uenda múna,* entre là ; *uenda muná nzo,* entre dans la maison. *Bakumfita,* ils me payent ; *ka bamfitá ko,* ils ne m'ont pas payé. *Ntóndele kio kuámo,* j'aime cela ; *k'itóndele kió ko,* je n'aime pas cela.

6. Cette phrase : *Bintoka mu tukíngilénge, i diâ ó mpímpa tuyísilánga,* nous avons attendu là le pain de manioc, pour ce motif nous arrivons pendant la nuit.

CHAPITRE XI

DÉRIVATION DES NOMS

1. Noms **d'agents** en *-i* (**2**ᵉ **classe**).

a) Préfixe *n* doux + radical verbal + *i*.

Ex. *Sumba*, acheter, *nsumbi*, acheteur.
Landa suivre, *nlandi*, apprenti.
Longa enseigner, *nlongi*, maître.

b) Préfixe *mu* + nom d'agent précédent, (**3**ᵉ **classe**). *Munsumbi*, acheteur.

c) Préfixe *mu* + *n* dur + verbe suivi de son régime, (**3**ᵉ **classe**).

Ex. *Munganga mawete*, homme courtois, (*ganga mawete* = agir courtoisement).

N. B. La 3ᵉ personne du singulier et du pluriel de l'indicatif présent tient souvent lieu de nom d'agent : *usumba*, celui qui achète, acheteur; *basumba*, ceux qui achètent, les acheteurs.

2. Noms marquant l'**action**, la **manière**, le **moyen**, le **nombre de fois**.

Préfixe *n* léger + verbe ; cet *n* entraîne le renforcement de *m, n, l, w, y*, (**2**ᵉ **classe**).

Ex. *Nsumba*, achat, (de *sumba*, acheter).

Ngikila, ajoute, (de *yikila*, ajouter) ; *mboka*, appel, (de *boka*, appeler).

Ndanda, poursuite, (de *landa*, poursuivre).

Ndata, transport, (de *nata*, transporter) ; *ngwana*, rencontre, (de *wana*, rencontrer) ; etc.

3. Noms en *lu—u, n—u*.

a) Préfixe *lu* + radical verbal + *u* ; **noms d'actions**, (**8**ᵉ **classe**).

Ex. *Luziku*, enterrement, (de *zika*) ; *lukanu*, résolution, (de *kana*) ; *luyantiku*, commencement, (de *yantika*).

b) Préfixe *n* + radical verbal + *u* ; (**noms d'action**, **2**ᵉ **classe**).

Ex. *Ntungu*, construction, (de *tunga*) ; *nkangu*, constipation, (de *kanga*).

c) Préfixe *lu* + radical verbal + forme relative + *u* ; **noms marquant la manière**, (**8**ᵉ **classe**).

Ex. *Lutungilu*, façon de bâtir; *lugulusilu*, façon de sauver.

4. Les **infinitifs** employés substantivement.

Ex. *Sala kuingi kuna yandi*, il travaille beaucoup, (travailler beaucoup est de lui) ; *tunga ku ngangu kuna yau*, ils bâtissent avec art ; *kugoga kuau i kuna*, voilà leur parler.

5. Noms de **lieu** en *-ilu, -inu*, (**5**ᵉ **classe**).

Préfixe *ki* exprimé ou sous-entendu + radical verbal + forme relative + *u*.

Ex. *Kisumbilu*, lieu d'achat ; *kitetelo*, lieu d'exécution. En B. K. le préfixe est *di* et se sépare du substantif.

6. Noms d'**instrument** en *ki-*, (**5**ᵉ **classe**).

Préfixe *ki* + radical verbal + forme relative + *u* (ou *ua* en B. K.) ; *ki* + radical verbal + *i*.

Ex. *Kizengilu*, (en B.K. *kizengilua*), instrument à couper, (de *zenga*, couper).

Kimatinu, échelle, (de *mata, manta*, monter).

Kituntilu, poulie, (de *tunta*, tirer en haut).

Par attraction de voyelles, les terminaisons *inu, ilu*, deviennent aisément *unu, ulu*.

7. Noms de **qualité concrète** en *ki*, (**5**ᵉ **classe**).

Préfixe *ki* + verbe + déterminatif.

Ex. *Kifwa meno*, couteau émoussé, (de *fwa meno*, être émoussé).

Kizoba, un fou.

Kigengalala meso, un louche, (*gengalala meso*, être de travers quant aux yeux).

8. Noms de **qualité abstraite** en *ki-* ou *bu-* ; (**5**ᵉ **ou 9**ᵉ **classe**).

Ex. *Kimuntu, bumuntu*, humanité, (de *muntu*, homme).
Kinzambi, bunzambi, divinité, (de *Nzambi*, Dieu).

N. B. Les noms en *bu* désignent spécialement les qualités essentielles. Les noms en *ki* marquent davantage ce qui est qualité accidentelle.

Bumuntu, la nature humaine, l'essence de cette nature, (litt. *bu-muntu,* le comment de l'homme).

Kimuntu, la nature humaine, ses conditions d'existence, de développement.

9. Diminutifs.

a) Préfixe *ki* + le nom répété, (**5e classe**).

Ex. *Kimuana-muana,* petit enfant.

Kinioka-nioka, petit serpent.

Exceptionnellement on ne répète pas le nom : *Kinioka,* un petit serpent.

b) Préfixe *fi* + le nom; *fimbele,* petit couteau, (**10e classe**).

10. Noms collectifs.

a) *Ba* + nom, (**1re classe**).

Ex. *Ba ngulu,* les porcs considérés en général, la race porcine, (*ngulu,* porc est de la 2e classe).

Ba nuni, les oiseaux, (*nuni* est de la 2e classe).

Ba mfumu, tous les chefs.

N. B. On dit également *ba ngulu* **zi***yobilanga, bangulu* **ba***yobilanga,* les porcs se baignent ; *ba mfumu zi nsi,* les chefs du pays, de préférence à *bamfumu ba nsi.*

b) Préfixe *n* léger + radical du nom, (**2e classe**).

Ex. *Ndala (n-lala),* les branches de palmier.

Nsuki, la chevelure.

Ces noms ont un singulier et un pluriel de la **8e classe**, mais ce pluriel n'a pas le sens collectif.

Ex. *Lulala,* une seule branche; *tulala,* plusieurs branches.

Lusuki, un seul cheveu ; *tusuki,* plusieurs cheveux.

11. Mots répétés.

Un mot répété une ou plusieurs fois constitue une espèce de mot composé à sens intensif.

Ex. *Malu-malu,* très vite ; *mbi-mbi,* très mauvais.

Lulamba-lamba madia, préparez vite la nourriture, ou : faites cuire longtemps.

Batala, batala, batala, batala, ils regardent, ils regardent encore et ne cessent de regarder.

12. Verbes répétés avec *ki.*

Yandi kilemuka-kilemuka, il ne fait que s'enfuir.

Bau kibela-kibela, ils sont toujours malades.

Appendice

I. Quelques notes syntaxiques.

1. En kikongo on place les mots non pas dans l'ordre grammatical, mais par ordre logique, c.-à-d. par ordre d'importance.

Ex. *Ku Mboma (ku) tukuenda,* nous allons à Boma.

Mu gata di muifi nzimbu kasosele, il chercha son argent au village des voleurs.

Nki luisidi ? Kita tuisidi ? Pourquoi venez-vous ? Nous venons trafiquer. *Tala bele,* ils sont allés voir. *Yo nsusu i didi mfwenge,* c'est cette poule qu'a mangée le mfwenge.

Nlele mina unata keti mie ? — Sukula bantumini. Que sont ces étoffes que vous portez ? — On m'envoie les laver.

2. Dans la narration, l'énumération, on se sert peu de conjonctions de coordination. On juxtapose les propositions.

Ex. *Uele, utadidi, uvutukisi,* il alla, il vit, il revint.

Nkombo, nsusu, luku, bima bi gata biâ kulu, babakidi bio kuau, chèvres, poules, pain de manioc, tout ce qu'il y avait au village, ils le prirent.

3. On fait grand usage des temps passés, ce qui donne à la diction quelque chose de vif.

Ex. *Ngyele kuamo,* je m'en vais, (je suis parti).

Go ludidi, lufwidi, si vous mangez, vous mourrez.

4. Le sujet logique de la proposition est toujours sujet grammatical ; dans diverses propositions qui se succèdent, on aime à maintenir le sujet logique.

Ex. *Tala dibaya dina dikatukidi nsonso,* vois cette planche, un clou s'en est détaché, (elle est partie quant au clou).

Yakala dila kadila, ufwididi nkas' andi, ce mari pleure, sa femme est morte, (il est mort quant à sa femme).

5. On ne fait guère usage du discours indirect. On préfère citer textuellement les paroles qu'on rapporte.

Ex. *Bu kasidi : mbasi ngisidi,* il a dit qu'il viendrait demain ; il dit ainsi : demain je suis arrivé, j'arrive.

6. Dans les dialogues on n'a garde d'embarrasser le récit par des « il dit, il répondit, » mais on cite simplement les discours.

Ex. *Bau : Tuisidi kueto, e mfumu.*
Yandi : Sukinina lusukinini. Ebue bubwidi ?
Bau : Mvula nde !
Yandi : Kuku ka kunokene mvula ko.
Eux : Nous voici, chef.
Lui : Vous êtes en retard, qu'est-il arrivé ?
Eux : Eh ! la pluie.
Lui : Ici il n'a pas plu.

II. Quelques phrases plus propres à marquer le génie spécial de la langue

Nkombo zikua kot'e ? Ve, kangu zina. Les chèvres entreront donc ? Non, elles sont liées.

Ebina kivuvu kingi bio tusidi. Or cela nous comptions fort là-dessus.

Mi mvu ngatu mitatu. Voilà près de trois ans.

Twala dibaya disonama nsengo. Apportez l'ardoise où on a inscrit les houes.

Twala kafe. — Dio batwese. Apportez le café. — On l'a déjà apporté.

Emuna keti té ? — Mo dina. Y a-t-il du thé là dedans ? — Il y en a.

Yu tulenga yandi nkatu, je n'ai pas de compagnon de route.

Ba tusala yau, bakatukidi, ceux avec qui nous travaillions sont partis.

Pour signifier : « vous êtes très difficiles » on dit également bien :

Beno lutunu luingi, vous, refus fréquents.
» *ntuna zingi,* » » »
» *kutuna kuingi,* vous refusez beaucoup.
» *kutuna kaka,* vous ne faites que refuser.
» *kituna-kituna,* vous refusez continuellement.
» *matuna mengi,* vous refusez beaucoup.
» *tuna lutunanga,* vous refusez continuellement.
» *nsita zi kutuna,* vous, la manie mauvaise de refuser.

Tala tuisidi, ka beto ka tusadi bonso bonso, nous sommes venus voir, mais nous n'avons absolument rien fait.

Ebina ebue ifita, buna k'iabula bio mono ko, cela comment le payerais-je, puisque ce n'est pas moi qui l'ai brisé.

K'ilendi diaka lusila nsita ko, je ne saurais plus vous résister.

Bu kawa bagana madia, lorsqu'il leur eut donné de la nourriture.

Ka disengumuna muntu ko, nul homme n'aperçut cela.

K'imuene madia nsumba ko, je ne vis pas de nourriture à acheter, (que j'aurais pu acheter).

K'ina ye masa ngana ngeye ko, je n'ai pas d'eau à vous donner.

Ka bazeye gata ku kena ko, on ne sait dans quel village il est.

Di basila buna, batala keti nani kayala nkindu, s'ils disent cela, c'est pour voir qui commence la querelle.

Nkondo u dia bambuta, loi qu'ont établie les anciens.

Yandi bu kawidi buna, ye nkenda katela, quand il entendit cela, il rapporta le fait.

Kiâ ki kuma ki usala buna ? Pour quel motif agissez-vous donc ainsi ?

Ludia kueno. Ebue tudia ? Madia kani ka mesa ko tuadia. Mangez vous autres. Comment mangerions-nous ? Il n'est pas encore venu d'aliments que nous puissions manger.

Bambwisidi ye kunzuba, ils le jetèrent à terre et le frappèrent.

Ngeye uatukakimisa kuña, c'est vous qui nous avez retenus là-bas.

Beto mpi bidia bieto tuna ye biau, nous aussi nous avons notre nourriture avec nous.

Yandi ngutu nwa kena ye wau, celui-là saura bien se défendre, (il a une bouche).

Mono ngudi amo nginin'y'yandi, moi j'ai ma mère encore.

Dioko diyisa yandi, le manioc qu'il apporta, (qui vint avec lui).

Ngonda zi yedila madia, les lunes pendant lesquelles les champs mûrissent.

Ana ngyenda, kimbefo kimbakidi, comme je voulais partir, je devins malade.

Mbila zaku ka zina nsoni ko e ? N'as-tu pas honte d'appeler ainsi ?

Ku kel'e ? Ko kel'e ? Où est-il allé ?

Mfumu si ka bakuntitil'e ! Ainsi donc ils ne craignent pas le chef !

Ka umonaka yu uyokele kifuta ko ; kifuta ka kizayakene yu uyoka ko, on ignore qui a brûlé la brousse.

Mfumu ka tuwidi nkenda ku kayenda ko, nous n'avons pas entendu dire où est allé le chef.

Bau ubagene, ka mono k'uge kima, à eux vous avez donné, à moi vous ne donnez rien.

Vunga bansila, ka diâ ka bangene; edie bakungunina vunga ? On m'a promis une couverture, mais on ne la donne pas ; pourquoi me tromper au sujet d'une couverture ?

E mono zamo nzimbu zau zifwidi, et moi mon argent,je l'ai perdu cet argent.

Matuti malweke tombuka, si mvula, des nuages arrivent en montant, c'est la pluie.

Zuzi mpi muyisi tunokina mvula, avant-hier aussi une pluie vint nous tomber sur le dos.

Ngeye ku utukidi e ? — Ndé bindongo iabonga. Toi d'où viens-tu ? — J'ai pris les verres, (je suis allé prendre).

TABLE DES MATIÈRES